

Un prix pour Mireille de La Prairie p. 12

# L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 12 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 11 juin 2014



L'année 2014 a été une année record pour Ride for Dad au Yukon avec 146 participants et plus de 25 000 \$ amassés.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

## Une randonnée pour papa

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le samedi 7 juin, 146 motocyclistes se sont réunis au Whitehorse Motor dans le cadre de l'événement *Ride for Dad*. Cet événement a été lancé en 2000 à Ottawa pour amasser de l'argent pour la lutte contre le cancer de la prostate. Depuis, *Ride for Dad* est présenté à la grandeur du pays. Au Yukon seulement, on a amassé 25 000 \$ lors de la plus récente édition, un record pour l'organisation à Whitehorse.

La journée a commencé vers 9 h, alors que les premiers

motocyclistes sont arrivés pour profiter d'un petit-déjeuner de crêpes. Les gens ont continué à arriver au cours de l'avant-midi. Avec 146 participants inscrits, l'organisation a connu son année la plus achalandée. Vers 11 h 30, les participants se sont élancés sur les rues pour leur randonnée annuelle. À Carcross, le groupe de musique *Second Cousins* les attendait en musique.

Le but de l'organisme *Ride for Dad* est de sauver la vie des hommes en soutenant la recherche sur le cancer de la prostate et en sensibilisant le

public à la maladie. Depuis ses débuts, *Ride for Dad* a remis plus de 13 millions de dollars à la *Prostate Cancer Fight Foundation* pour appuyer la recherche sur le cancer de la prostate dans les collectivités où les fonds sont recueillis.

Le cancer de la prostate est le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les hommes canadiens; un Canadien sur sept en souffrira au cours de sa vie. Il touche habituellement les hommes de plus de 40 ans. Environ 90 % des cas de cancer de la prostate peuvent être traités avec succès.

**Vers le sommet avec  
Cindy Fortin ..... p. 7**

**La Saint-Jean revient  
au centre-ville ..... p. 10**

**Vers la Yukon  
River Quest ..... p. 20**

**À vélo entre Haines  
Junction et Haines .... p. 21**

## Scène locale

## La vente de l'Alexandrin rapporte déjà à la communauté

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 5 juin au Centre de la francophonie, l'Association franco-yukonnaise (AFY) a remis un chèque de 25 000 \$ à la Fondation boréale et un chèque de 30 000 \$ à La garderie du petit cheval blanc. Cette contribution financière est rendue possible grâce à la vente du bâtiment l'Alexandrin à la Banque alimentaire le 30 avril.

La somme de 25 000 \$ remise à la Fondation boréale va permettre à l'organisme d'atteindre son objectif de 50 000 \$ afin de lancer une première bourse. « Grâce à ce don, la Fondation boréale a maintenant les moyens de développer son premier programme de bourse d'études qui récompense l'engagement communautaire des jeunes et ainsi de redonner à la communauté francophone du Yukon », soutient la présidente de l'organisme, Julie Ménard. Les paramètres exacts de la bourse ne sont pas encore connus, mais la Fondation va s'y pencher. Elle va peut-être servir à reconnaître un projet artistique



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Marc-André Lavigne, vice-président de La garderie du petit cheval blanc, Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise et Julie Ménard, présidente de la Fondation boréale.

ou communautaire d'un jeune. « Le but est de permettre à un jeune de s'épanouir tout en aidant la communauté francophone du Yukon. »

Le don qu'a reçu La garderie du petit cheval blanc va lui permettre de lancer son projet

d'agrandissement en faisant une étude de besoins et de faisabilité. « Depuis quelques années, on remarque que les listes d'attente sont plus longues », soutient le vice-président de la garderie, Marc-André Lavigne. « Il y a une dizaine d'inscriptions de plus que l'an dernier. De plus en plus de gens s'inscrivent sur la liste d'attente alors

que l'enfant n'est pas encore né ou qu'il vient de naître. » M. Lavigne soutient que l'étude de besoins va permettre de faire une prévision de la croissance de la communauté et de définir les besoins de la garderie en terme de superficie.

La présidente de l'AFY, Angélique Bernard, était heureuse de contribuer à ces

deux projets. « C'est avec enthousiasme que nous avons saisi la vente de l'Alexandrin comme une occasion d'investir dans notre communauté et de contribuer à sa vitalité. Ce premier appui financier n'est qu'un début puisque le Fonds de développement communautaire viendra soutenir d'autres projets qui contribueront à bâtir une communauté francophone des plus fortes et dynamique. »

Rappelons qu'un comité sera mis en place sous peu pour assister le conseil d'administration de l'AFY dans l'établissement, le suivi et la création d'une politique de distribution du fonds. Un autre comité d'investissement sera également créé pour veiller, au nom du conseil d'administration, à la bonne gestion des actifs financiers du nouveau fonds.

D'ailleurs, Mme Bernard a rappelé que tous les détails relatifs aux comités et à la création du Fonds de développement communautaire seront présentés lors de l'assemblée générale annuelle de l'AFY qui se tiendra le samedi 27 septembre.

## Lorraine Taillefer ne reviendra pas à la CSFY



Lorraine Taillefer

Photo : Archives A.B.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Au moment de mettre sous presse, nous avons appris que Lorraine Taillefer ne reviendra à la Commission scolaire franco-yukonnaise (CSFY). Rappelons qu'elle était directrice de la CSFY depuis août 2006. L'an dernier, elle avait accepté un prêt de service à Éducation Yukon et elle devait reprendre son poste en juillet 2014. Finalement, elle a accepté un nouveau poste à Éducation Yukon. Le processus pour la remplacer à la Commission scolaire sera donc lancé sous peu.

## Le PCS reçoit son financement

PIERRE-LUC LAFRANCE

Grâce au renouvellement du volet santé de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada, le Partenariat communauté en santé (PCS) ainsi que la Société santé en français (SSF) ont pu annoncer officiellement la poursuite de leurs activités pour les quatre prochaines années. En vertu de cette annonce, la SSF et ses réseaux-membres pourront continuer de bénéficier de l'appui du gouvernement fédéral avec un investissement de 23,3 millions sur quatre ans.

La Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 est la stratégie que s'est donnée le gouvernement du Canada en matière de langues officielles. Elle trace les grandes orientations de la

stratégie du gouvernement fédéral dans différents secteurs, dont la santé.

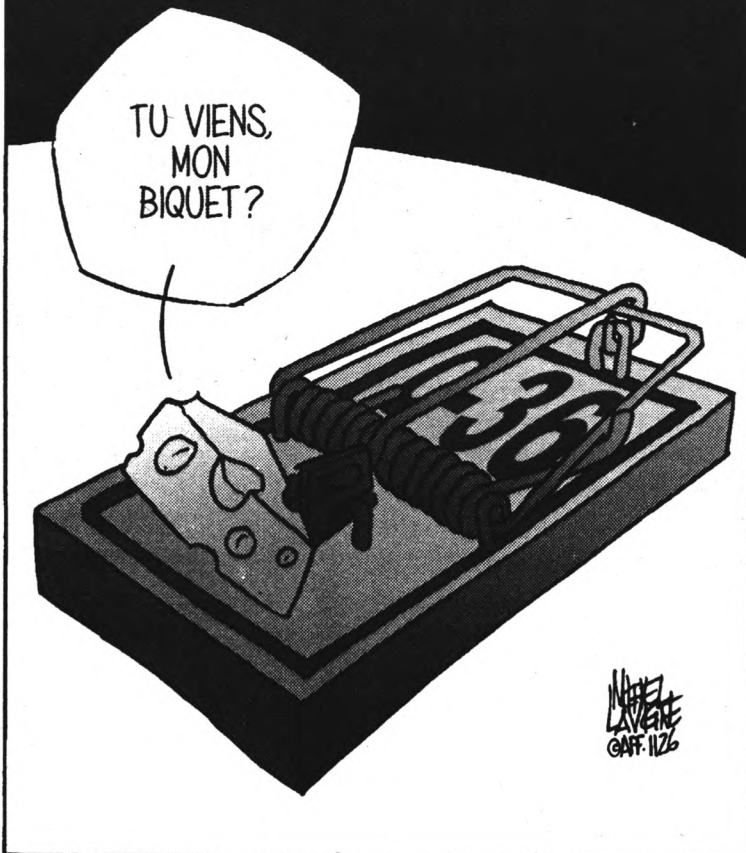
« Nous sommes emballés de pouvoir continuer notre travail de partenariat afin de s'engager à l'amélioration de la santé des Franco-Yukonnais et des Franco-Yukonnoises. Nous avons prouvé que nous pouvons apporter des idées et projets novateurs, efficaces et répondant aux besoins de notre communauté grandissante », souligne Régis St-Pierre, président du PCS.

Le PCS travaille en partenariat avec seize réseaux de santé en français provinciaux, territoriaux et régionaux membres de la SSF, répartis partout au pays. Leurs activités couvrent le réseautage, la promotion de la santé, la formation linguistique et

l'adaptation culturelle, l'adaptation des services et le transfert de connaissances.

« La contribution de Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles est chaudement saluée par tous les membres du mouvement Santé en français, a déclaré le Dr Aurel Schofield, président de la Société Santé en français. Depuis dix ans, nous travaillons en partenariat avec le gouvernement fédéral et les réseaux afin d'augmenter l'accès à des services de santé de qualité en français pour tous les francophones et Acadiens vivant en situation minoritaire. Un travail énorme a été accompli dans les dernières années, et nous avons hâte d'enfin démarrer les activités pour la période 2014-2018. »

PROJET DE LOI SUR LA PROSTITUTION



*l'aurore boréale*

Direction : Pierre-Luc Lafrance, dir@auroreboreale.ca  
 Correspondants : Jean Chalifour, Marie-Hélène Comeau.  
 Coordinatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :  
 Marie-Claude Nault : pub@auroreboreale.ca  
 Correction d'épreuves : Françoise La Roche  
 Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
 Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932  
 Sites Web : auroreboreale.ca

**Abonnement**

**26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.**  
 (100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :  
 L'Aurore boréale 302, rue Strickland,  
 Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

**Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663**

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

**Canada**



Fondation Donatien-Frémont, Inc.

Ligne Agate

**Éditorial**

**École, centre scolaire communautaire et autres décisions**

PIERRE-LUC LAFRANCE

Comme vous le savez sans doute, la Commission scolaire francophone du Yukon fait des consultations afin de prendre le pouls de la population concernant la construction d'une future école secondaire.

J'ai quelques réserves concernant la logistique de ces consultations. Entre autres, je trouve l'échéancier trop serré. Les consultations ont commencé le 5 juin et le rapport final sera déposé le 30 juin. Par contre, cette vitesse, ce besoin pressant correspondent à une bonne nouvelle : il y a une fenêtre ouverte et les chances de réalisation du projet sont élevées.

Sans compter que la question de fond est pertinente et c'est sur ça que je vais me pencher. Parce qu'on peut chialer longtemps sur la logistique des choses, mais c'est un fait que l'École Émilie-Tremblay est trop petite pour accueillir tous les élèves du primaire et du secondaire. En fait, même la garderie aurait besoin d'un bon agrandissement, mais ça, c'est un autre sujet. C'est aussi un fait qu'il y a un problème de rétention des élèves du secondaire. Et je crois que tout le monde s'entend dans la communauté francophone pour dire que la création d'une nouvelle école répond à un besoin réel et urgent. De plus, tous les éléments sont réunis pour en faire un projet rassembleur pour la communauté.

Là où les gens sont divisés, c'est sur le type d'école (une institution de type traditionnelle ou un centre scolaire communautaire?), et sur l'emplacement de l'école (sur le terrain de l'école actuelle, sur le terrain de F.-H.-Collins ou à un autre endroit?).

Répondre à ces questions n'est pas si simple qu'il paraît. L'emplacement risque d'avoir une influence sur le type d'école et vice-versa. Prenons le cas du centre scolaire communautaire. J'adore le principe : l'école qui devient un milieu de vie en offrant aux élèves de nouvelles ressources tout en palliant les manques de la communauté. Cette forme

communautaire peut prendre bien des formes : une salle de spectacle, une bibliothèque, un centre de santé, des espaces de création, il y aurait même des organismes qui pourraient s'intégrer à la nouvelle structure.

Mais il y a un danger : il faut s'assurer de la pertinence de ces choses. Par exemple, ça ne sert à rien, pour la communauté, de vider le Centre de la francophonie pour remplir le centre scolaire communautaire. Pour réussir un projet communautaire comme celui-là, ça prend un partenariat avec le milieu dès les premières étapes du projet pour s'assurer que les nouvelles infrastructures répondent à un besoin, et qu'il ne s'agit pas simplement d'ajouter un volet communautaire au projet pour avoir accès à de nouvelles sources de financement. Car, ne nous leurrions pas, le projet sera beaucoup plus facile à financer s'il comporte cet aspect communautaire. Assurons-nous que ce volet communautaire aura un réel impact sur la qualité de vie des Franco-Yukonnais... et des élèves.

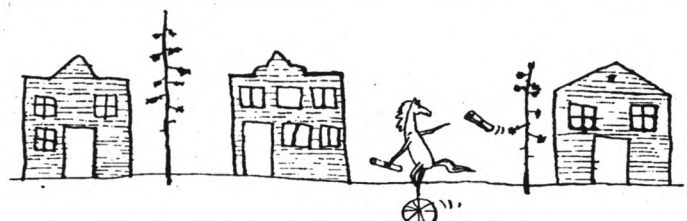
Quant aux choix du lieu, au-delà des réponses émotives et personnelles, il faut être capable de revenir à la base : quels sont les besoins des jeunes? Et c'est là un des aspects sur lequel j'ai des réserves sur ce projet. Oui, les jeunes seront consultés, mais au même titre que les autres groupes : organismes communautaires, membres du personnel, parents, etc. Je crois qu'il aurait fallu creuser plus en profondeur avec eux... et surtout avec les élèves qui ont quitté l'école pour rejoindre le réseau anglophone. Pourquoi ont-ils changé d'école? Quels éléments

auraient pu changer leur décision? On me dit qu'un questionnaire a été rempli par chacun des jeunes qui ont quitté l'Académie Parhélie. J'espère que ces réponses seront prises en compte dans les décisions définitives. Car, c'est bien beau avoir une nouvelle école (ou un centre scolaire communautaire ou un centre communautaire scolaire ou peu importe quelle appellation le projet aura au bout du compte), mais si cela n'a pas d'impact sur la rétention des jeunes, s'il n'y a pas d'élèves pour la faire vivre, ce sera une coquille vide.

Si je me place dans la peau d'un élève du secondaire, je me souviens que ce n'est pas tant l'école qui me plaisait, que la vie sociale que j'y avais. Je jouais au soccer, je faisais du théâtre, j'ai même fait partie du journal étudiant (eh oui). Mais à deux dans une classe, les possibilités d'activités parascolaires sont limitées.

Est-ce que la consultation actuelle est parfaite? Non. Par contre, c'est une occasion de se renseigner, de donner son opinion, de discuter. Si vous n'avez pas encore été consultés, il y a une rencontre ouverte à tous le 14 juin à partir de 9 h à l'École Émilie-Tremblay. Ce sera le temps d'aller chercher des réponses et de prendre position. Parce que des décisions seront prises – et il le faut, ce projet est dans l'air depuis 2007 –, assurez-vous d'être entendus.

Après, si le résultat ne vous plaît pas, vous pourrez chialer. Mais bon, peu importe la décision, il va y avoir des gens satisfaits et d'autres qui ne le seront pas. Cependant, une chose est sûre, le *statu quo* ne peut durer.



**Opinions, suggestions, rapides...**

**dir@auroreboreale.ca**  
**(867) 667.2931**

## Lettres à l'éditeur

## Une femme sur quatre qui meurt assassinée est autochtone

Madame, Monsieur,  
Au Canada, les femmes et les filles autochtones sont infiniment plus susceptibles d'être victimes d'homicide et de disparaître. En fait, alors que seulement quatre pour cent des Canadiennes sont autochtones, le taux des femmes victimes d'homicide parmi cette partie de notre population a atteint le niveau effrayant de vingt-trois pour cent en 2012. Cela signifie qu'au Canada, près d'une femme sur quatre qui meurt assassinée est autochtone.

Cette tragédie sans fin avait déjà les proportions d'une crise lorsque l'Association des femmes autochtones du Canada a documenté, dans une étude publiée en 2009, près de 600 cas d'assassinat et de disparition de femmes et de filles autochtones au cours des dernières décennies. Or, la GRC a maintenant identifié presque 1 200 victimes depuis 1984, doublant ainsi l'estimation précédente.

Cette épidémie de violence doit cesser, et le gouvernement conservateur – qui prétend

s'attaquer sévèrement à la criminalité et défendre les victimes d'actes criminels – ne peut pas continuer à ignorer une situation qui est une véritable honte nationale.

L'entêtement du premier ministre à refuser d'ordonner une enquête publique nationale sur la tragédie sans fin que représentent les disparitions et les assassinats de femmes et de filles autochtones tranche nettement avec le consensus écrasant qui s'est exprimé au Canada. Les familles en deuil, les dirigeants autochtones, les

partis d'opposition, les défenseurs des victimes, la société civile et chacun des premiers ministres provinciaux et territoriaux ont tous demandé instamment au gouvernement de diligenter une enquête nationale.

Seule une telle enquête aurait la portée et disposerait des ressources nécessaires pour identifier les causes profondes de cette violence et proposer des mesures concrètes afin de redresser cette épouvantable situation. C'est la seule façon de rendre justice aux victimes,

de guérir les familles et de mettre fin à cette violence.

En s'y opposant, le premier ministre adopte une position inconsidérée et à courte vue. Nous pouvons, et nous devons, faire face à ce défi et lancer une enquête nationale sans plus attendre.

Cordialement,  
Carolyn Bennett, députée

Porte-parole du Parti libéral du Canada en matière d'affaires autochtones

## Un travail bâclé du début à la fin

Madame, Monsieur,  
Stephen Harper est parvenu on ne sait comment à prendre l'une des responsabilités ordinaires d'un premier ministre – celle de pourvoir un poste à la Cour suprême – et à la transformer en une débâcle majeure, indigne de son cabinet.

À l'automne dernier, M. Harper a nommé le juge Marc Nadon à la Cour suprême, violant apparemment les critères d'admissibilité du Québec. Sa nomination a été immédiatement remise en

cause et M. Nadon a finalement été jugé inadmissible au printemps. Depuis plus de neuf mois, l'affaire laisse la Cour sans juge au fait du Code civil particulier du Québec.

Au lieu de chercher le meilleur candidat, il semble que M. Harper ait tout mis en œuvre pour trouver une personne plus acceptable sur le plan idéologique.

Dans une large mesure, les meilleurs juges et avocats du Québec ont été écartés, quatre des six candidats retenus semblant provenir de la Cour

fédérale, malgré le fait qu'aucun juge de la Cour fédérale n'ait jamais été choisi pour occuper l'un des trois sièges de juges québécois à la Cour suprême. Tout au long de cette période, le gouvernement a ignoré les innombrables avertissements sur l'inadmissibilité de ces juges.

L'un de ces avertissements émanait de la juge en chef elle-même. Plusieurs mois plus tard, le premier ministre a tenté de salir sa réputation, déclarant que son avis était « inapproprié et irrecevable ». Il a alors

engagé une lutte publique sans précédent contre notre plus haute cour, dénigrant sa crédibilité et son impartialité.

En fait, la juge en chef avait tous les droits d'avertir le gouvernement que les personnes qu'il avait retenues pouvaient ne pas être admissibles.

Le gouvernement serait même allé jusqu'à suggérer que le juge Nadon démissionne de son poste pour être reçu au Barreau du Québec dans le simple but de contourner le règlement. Heureusement, il s'est ravisé.

Cette nomination a été mal gérée du début à la fin. L'intégrité du processus a été compromise. La Cour suprême a été salie et privée d'un poste. Les éléments les meilleurs et les plus brillants du milieu juridique ont été rejetés.

Ce gâchis est une erreur coûteuse. Le gouvernement a

dépensé environ 245 000 \$ lors de ce processus de sélection bâclé, plus quelque 146 500 \$ pour le salaire de M. Nadon. En outre, M. Harper a manqué une occasion de diversifier la magistrature puisqu'il n'a nommé qu'une seule femme au terme des six processus de nomination dont il s'est chargé.

Malheureusement, cela n'est que la plus récente réprimande qui sanctionne le programme de justice irresponsable des conservateurs. Les tribunaux ont d'ores et déjà invalidé nombre de leurs politiques, comme la fermeture du centre d'injection supervisée de Vancouver, les peines minimales obligatoires sévères et les violations des droits des enfants-soldats.

Les Canadiens méritent mieux que ça.

Cordialement,  
Sean Casey, député

*Pour votre mariage...*



*...une grande sélection de bouquets et de fleurs décoratives pour tous les budgets.*

**In Bloom Flowers**  
211, rue Main, suite B1  
(867) 633-3366  
1 888-335-9099  
www.inbloomflowersyukon.com

## Votre journal au quotidien



auroreboreale.ca

Aurore boréale   @l\_auroreboreale

## Scène locale

## L'abbé Claude Gosselin d'un océan à l'autre

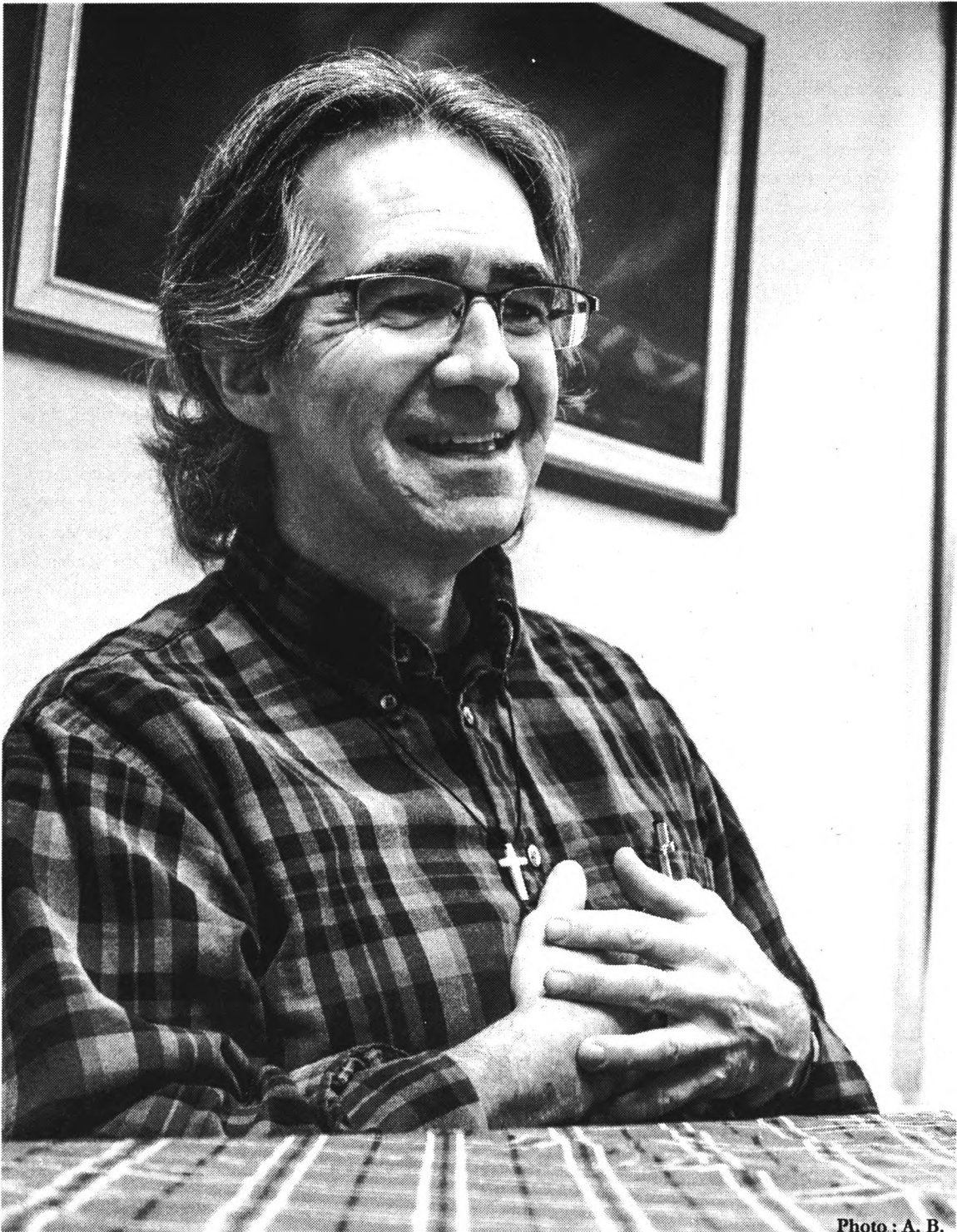


Photo : A. B.

Claude Gosselin retrouvera aux Îles-de-la-Madeleine le type de communauté qu'il a connu au Yukon.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

C'est finalement aux Îles-de-la-Madeleine dans le diocèse de Gaspé qu'on retrouvera l'abbé Claude Gosselin. Dès le 23 août, il entrera en fonction pour les trois prochaines années au service des huit paroisses des îles.

« Je suis content de me rendre là-bas. Le Yukon, c'est un peu les îles sans la mer. J'y retrouverai aussi une communauté à mesure humaine », confie Claude Gosselin à propos de cette nouvelle étonnante.

En effet, c'est avec grande surprise à son arrivée à Québec que l'abbé Claude Gosselin apprenait qu'aucun poste de prêtre n'était à pourvoir. Alors qu'il s'attendait à travailler au centre-ville de Québec comme

on le lui en avait fait part avant son départ du Yukon, il apprend qu'aucun poste n'est disponible. On ne peut lui offrir alors qu'un poste de vicaire, c'est-à-dire un prêtre qui assiste un curé dans une paroisse catholique. Aucune urgence ne semblait donc justifier le départ précipité de l'abbé Claude Gosselin du Yukon où il a célébré la messe en français pendant près de douze ans.

« Je me suis conformé à la lettre que j'ai reçu du diocèse de Québec qui le réclamait. C'est pour cette raison que l'abbé Claude est parti du Yukon », confirme l'évêque du diocèse de Whitehorse Gary Gordon questionné à ce sujet.

Rappelons que la messe n'a pas toujours été célébrée en

français au pays du soleil de minuit. Une fois la ruée vers l'or terminée, il aura fallu attendre au début des années 1990 pour qu'un groupe de Franco-Yukonnais unissent leur force pour fonder le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod afin de pouvoir rectifier la situation. Le défi à l'époque étant de prouver qu'il y avait un bassin de population catholique pratiquant justifiant l'utilisation de la langue de Molière à la messe. L'évêque de l'époque, Thomas Joseph Lobsinger, avait alors accepté qu'un service en français soit donné hebdomadairement à la cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse, sans toutefois prendre la responsabilité de trouver un prêtre francophone, remettant ce rôle au Comité.

C'est ainsi que le Père Jean-Paul Tanguay a donné officiellement les premières messes en français. L'abbé Claude Gosselin prêté par le Diocèse de Québec était le cinquième prêtre francophone à venir s'établir au Yukon. Il y est resté près de douze ans.

Maintenant que la communauté catholique a fait ses preuves, qu'elle a grandi et passé l'épreuve du temps, elle

semble maintenant devoir respecter les règles de l'Église qui stipule que la nomination des prêtres doit se faire par l'évêque. C'est donc l'évêque Gary Gordon, évêque du diocèse de Whitehorse depuis 2006 qui a fait venir de Marseille l'abbé Emmanuel Obidile. Ce dernier a été prêté au Yukon pour une période d'un an.



On ne s'ennuie jamais...

## à la passe migratoire de Whitehorse

- Venez voir les saumons quinnat et les poissons d'eau douce franchir la passe migratoire
- Venez voir de près – de tout près même – les poissons de nos aquariums
- Collez votre œil à notre puissant microscope pour observer les poissons comme vous n'avez jamais pu le faire auparavant
- Jetez un coup d'œil aux images captées par nos caméras sous-marines et par notre nouvelle webcam, grâce à laquelle vous pourrez observer les saumons depuis votre ordinateur à domicile, en cliquant sur le lien correspondant, sur la page d'accueil du site Web [www.yukonenergy.ca](http://www.yukonenergy.ca)
- Écoutez les histoires des Aînés autochtones sous la tente (dès juillet)
- Glanez toutes sortes de renseignements en vous arrêtant devant nos panneaux d'information et nos présentoirs installés un peu partout
- Découvrez notre œuvre d'art publique, créée spécialement pour la passe migratoire par des dizaines de Yukonnais

Prix d'entrée de 3 \$ par personne (don suggéré)

Ouverture le 3 juin :

De 9 h à 17 h jusqu'au 21 juin

De 9 h à 19 h, du 22 juin au 26 juillet

De 9 h à 21 h, du 27 juillet au 1<sup>er</sup> septembre

(867) 633-5965 ou [www.yukonenergy.ca](http://www.yukonenergy.ca)



## Scène locale

## Horaire restreint pour le traversier de la rivière Pelly

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le traversier sur la rivière Pelly, aussi connu sous le nom de traversier de Ross River, a repris du service le 9 juin, mais les utilisateurs ont eu la mauvaise surprise de découvrir qu'il fonctionnait maintenant selon un horaire limité. En effet, le traversier est en service sept jours par semaine, mais uniquement de 8 h à 10 h et de 14 h 30 à 16 h 30. De plus, il ne pourra accueillir que des véhicules, du matériel et un maximum de 6 personnes à la fois – y compris le pilote du traversier.

« Nous sommes conscients de l'importance du service de traversier pour la collectivité de Ross River, pour les exploitants commerciaux qui sont situés aux abords de la route Canol Nord et pour les visiteurs qui veulent découvrir de première main l'histoire et la beauté de notre territoire », a déclaré le ministre de la Voirie et des

Travaux publics, Wade Istchenko. « Nous avons aménagé un horaire modifié qui minimise les risques pour les usagers du traversier et les exploitants. »

Un bateau de sauvetage est prêt à intervenir durant chacune des traversées. Les risques à cet endroit, comme le niveau de l'eau, les débris dans la rivière, les conditions météorologiques et la stabilité du pont, seront évalués chaque jour et pourront mener à une annulation d'une traversée s'ils sont trop élevés.

Avant d'embarquer sur le traversier, on demande aux passagers de signer un accord de renonciation, dégageant le gouvernement de toute responsabilité en cas de blessures ou de dommages. Le traversier devra peut-être cesser son service sans avertissement, et tous les usagers doivent être conscients des risques réels associés au fait de vouloir traverser la rivière, y compris la possibilité que les véhicules et

l'équipement soient bloqués un certain temps sur la rive nord de la rivière.

« La probabilité et la gravité des risques en ce qui a trait au pont suspendu de Ross River sont complexes et difficiles à quantifier; en conséquence, la seule option disponible est d'avertir les gens des risques qu'ils courent s'ils décident d'utiliser le traversier, de limiter les risques encourus par l'équipage du traversier et les usagers, et d'avoir des procédures en place, qui auront été répétées, pour faire face à une situation d'urgence », a souligné M. Istchenko.

On encourage les utilisateurs du traversier à téléphoner à l'avance pour vérifier que le traversier est en fonction. On demande aussi aux exploitants commerciaux qui ont des besoins particuliers, comme le transport de bétail ou d'équipement surdimensionné, de prendre des mesures supplémentaires en réservant un

moment précis pour traverser la rivière. Veuillez téléphoner au 867 667-5644 ou sans frais, au 1 800 661-0408, poste 5644.

Le service de traversier sur la rivière Pelly est normalement en fonction de la fin mai jusqu'au début d'octobre.

## Un projet pour la région de Ross River

Pour le Franco-Yukonnais Paul Berdouche, c'est très décevant de voir les décisions qui sont prises dans ce secteur. Malgré les études menées, il considère que rien ne s'y passe. « Il est inconcevable que Ross River n'ait toujours pas de pont routier ouvert à l'année. »

Il y a une quinzaine d'années, il avait pensé à un projet pour revitaliser ce secteur : une épreuve de sport extrême qui prendrait la forme d'une grande boucle. « Je regardais un parcours assez trapu pour garder les touristes musclés plus longtemps dans le Nord. » À

l'époque, il avait travaillé sur le projet avec quelqu'un du gouvernement, mais ça n'avait pas abouti. Avec la vogue des sports extrêmes, il croit que ce serait le temps de relancer l'idée. « Comme les goûts de la clientèle ont changé, le difficile est devenu extrême et il y a de la demande pour ces projets plus grands que nature. »

La grande boucle commencerait en vélo de montagne entre Ross River et MacMillan Pass. On poursuivrait à pied entre MacMillan Pass et Norman Wells. Ensuite, ce serait sur l'eau, en canoë ou en rafting, que l'on ferait le trajet entre Norman Wells et Fort McPherson-Inuvik. Et on poursuivrait le parcours en vélo de randonnée entre Inuvik et Dawson. « L'étape la plus difficile, et de loin, serait entre MacMillan Pass jusqu'à Norman Wells. Il y a de nombreuses rivières et l'abri dans les anciennes stations de pompage du Pipe Line est aléatoire. »

## Construction d'une école secondaire francophone

La Commission scolaire francophone du Yukon souhaite consulter la communauté avant la première levée de terre! Votre opinion compte, c'est votre dernière chance de la partager!

**Samedi 14 juin de 9 h à 12 h**  
**École Émilie-Tremblay**

Un petit déjeuner sera offert



Commission scolaire  
francophone du Yukon

(867) 667-8680  
info@csfy.ca

478, Range Road, Suite 3  
Whitehorse

www.csfy.ca

## Société

## Vers le sommet avec Cindy Fortin

PIERRE-LUC LAFRANCE

Cindy Fortin, sœur de la Franco-Yukonnaise Josée Fortin, s'est lancée dans un projet plus grand que nature avec « Pas à pas vers le sommet », une initiative qu'elle a lancée afin d'amasser des fonds pour la Fondation « Sur la pointe des pieds ».

Son objectif avec « Pas à pas vers le sommet » : sillonner 200 kilomètres de sentiers pédestres de niveau intermédiaire à difficile au cours de l'été avec ses deux filles, Maxime, cinq ans et Sandrine, sept ans. Elle souhaite sensibiliser la population à l'importance de bouger. C'est surtout une façon qu'elle a trouvée pour ramasser des fonds pour les jeunes atteints du cancer. Le point d'orgue de son projet : la piste de Chilkoot qu'elle suivra sur 53 km à partir de Skagway. Elle sera alors accompagnée de sa sœur et de Sandrine.

Fait étonnant, M<sup>me</sup> Fortin a découvert qu'elle était une descendante d'Émilie Tremblay, une des premières femmes blanches à avoir utilisé la piste Chilkoot pour se rendre à Dawson. Elle va donc marcher dans les traces de son ancêtre. Elle envisage de faire ce sentier sur une période de cinq jours jusqu'à Lac Bennett.

Qu'est-ce que la Fondation « Sur la pointe des pieds » ? « C'est une fondation basée au Saguenay qui a vu le jour au début des années 2000 », répond M<sup>me</sup> Fortin. « Elle vient en aide à des enfants en rémission en leur permettant de vivre des expériences de plein air. C'est une nouvelle



Cindy Fortin avec ses filles, Maxime et Sandrine, lors d'une randonnée en forêt.

Photo : fournie.

source qui leur permet de puiser en eux. Cet hiver, ils ont amené onze jeunes dans un parc de l'Ontario pour faire du traîneau à chiens. Le tout est encadré par des bénévoles : docteurs, psychologues, psychoéducatrices. Le but est de leur apprendre à se reconstruire. »

Le projet l'a tout de suite rejointe. Technicienne forestière, elle adore le plein air et l'activité physique et cultive une passion pour la nature. « Je pensais à mon projet et je voulais trouver une cause qui me rejoigne. Je n'avais jamais

entendu parler de la Fondation jusque-là, mais c'est vraiment venu me chercher. Qu'est-ce qu'on fait quand on ne *feel* pas ? On va marcher. Les jeunes en rémission aussi en ont besoin, mais ça leur prend de l'encadrement. »

Pour ce qui est de l'inclusion de ses filles dans cette aventure, ça allait de soi pour elle. « Sandrine me suit dans les sentiers depuis qu'elle a trois ans et demi. Maxime a commencé à me suivre à quatre ans. L'an dernier, on a fait onze randonnées pour environ 100 km. J'en profite pour leur

faire découvrir la nature : on goûte des plantes, on chante des chansons, je leur donne des trucs si jamais on se perd ou qu'une situation d'urgence se présente. Parfois, on admire et on écoute en silence. »

Lorsqu'elle a lancé son projet, elle ne savait pas trop par où commencer. « Une de mes collègues m'a aidée pour mettre en place mon plan de commande. » On peut donner à partir du site Internet de la Fondation Sur la pointe des pieds en cliquant sur « Don pour un événement de financement spécial », en sélectionnant dans la barre déroulante : « Pas à pas vers le sommet, Cindy Fortin. » Tout l'argent sera remis à la Fondation. « Je défraie 100 % de mes dépenses et de celles des filles. » De plus, un reçu de charité sera remis pour les dons de 20 \$ et plus.

Ceux qui voudraient suivre l'aventure peuvent le faire par l'entremise de la page Facebook « Pas à pas vers le sommet ».



### QUE SE PASSE-T-IL À L'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse?

Le personnel du ministère de la Voirie et des Travaux publics travaille fort pour offrir aux voyageurs du Yukon des installations aéroportuaires sûres, efficaces et bien entretenues afin qu'ils puissent continuer à profiter d'options de transport aérien fiable, maintenant et au cours des années à venir.

Cet été, nous investissons de nouveau afin d'apporter des améliorations à l'aéroport, plus précisément à l'aire de trafic en béton située devant l'aérogare, là où les avions se stationnent.

Durant les travaux, il n'y aura qu'une seule passerelle d'embarquement, et le personnel des transporteurs devra à l'occasion escorter les passagers sur l'aire de trafic.

Le Ministère s'excuse des incon vénients que cela pourrait occasionner aux voyageurs qui passent par l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse.

Le ministère de la Voirie et des Travaux publics remercie Transports Canada pour son aide financière, accordée en vertu du Programme d'aide aux immobilisations aéroportuaires (PAIA), qui rend possible la réalisation de ces travaux de réfection.

### Cent deux personnes marchent pour la vie

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 31 mai de midi à minuit avait lieu le Relais pour la vie au parc Shipyards de Whitehorse. Cet événement servait à amasser de l'argent pour la recherche contre le cancer pour la Fondation canadienne du cancer.

À Whitehorse, il y a eu douze équipes pour un total de 102 participants. Ces derniers ont permis d'amasser une somme de 21 605,50 \$.



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Lors du premier tour, les survivants du cancer ont défilé sur la piste au son de la cornemuse.

## Francophonie

# Ces jeunes talents de l'équipe yukonnaise des Jeux de la francophonie canadienne

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La ville de Gatineau au Québec vibrera du 23 au 27 juillet au rythme des Jeux de la francophonie canadienne Gatineau 2014. Familles, jeunes et moins jeunes vivront une expérience unique, riche en émotions et en échanges. C'est dans cette perspective que les soirées des membres de l'équipe du Yukon sont consacrées à la pratique.

« Je veux améliorer mon français et apprendre à organiser des événements, c'est la raison pour laquelle je me suis inscrit à l'équipe yukonnaise des Jeux de la francophonie canadienne », confie Mason Bramadat, 13 ans, étudiant au programme d'immersion de l'École secondaire F.-H.-Collins. Mason participera au volet leadership. Son entraînement se fait aux côtés de



Photo : Marie-Hélène Comeau.

Cole Sinclair, Samantha Richardson et Alina Lemaire représenteront le Yukon au volet musique des Jeux.

« Je suis un peu nerveux moi aussi de penser que beaucoup de gens vont nous entendre, mais ce sera très stimulant de pouvoir travailler avec d'autres musiciens. Ça va nous permettre de nous améliorer », souligne Cole Sinclair qu'on retrouvera à la batterie.

Au total, quatre jeunes étudiants formeront pour l'occasion un groupe musical dont le nom sera connu sous peu. Pour la compétition, ils doivent se préparer en créant au minimum deux chansons originales (texte et musique) et une troisième qui peut être une reprise ou une autre chanson originale qu'ils présenteront aux Jeux. Pour l'instant, il y a une chanson créée dont le texte est de Samantha Richardson. L'élaboration du texte de la seconde chanson est en chantier sous la plume de Cole Sinclair.

On ignore pour le moment si la troisième chanson sera une reprise ou une nouvelle création. Le groupe devra se pencher sur cette question ces prochains jours.

« Je ne sais pas si je veux composer le texte de la troisième chanson si c'est ce que nous décidons, car ce que j'aime, c'est tout simplement jouer ou chanter », confie à ce propos Alina Lemaire, 15 ans. « Je vais jouer de la batterie durant les Jeux. J'aime cet instrument que je joue depuis trois ans. Je crois qu'il est important, car c'est lui qui donne le rythme. Nous sommes deux musiciens jouant du même instrument, alors nous allons partager. Les chansons où Cole sera à la batterie, j'accompagnerai Samantha, en faisant les harmonies », explique-t-elle.

Le groupe est complété par Daniel Latour qui était absent lors de l'entrevue pour le journal.

« Le groupe jusqu'à maintenant a écrit de jolis textes », confie Olivier De Colombel leur entraîneur. « C'est un gros saut pour eux de jouer sur scène devant un si grand public », spécifie-t-il en rappelant que le but est d'arriver à vivre une belle expérience sur scène.

## Signalez les feux de forêt

**1-888-798 FIRE (3473)**

Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu

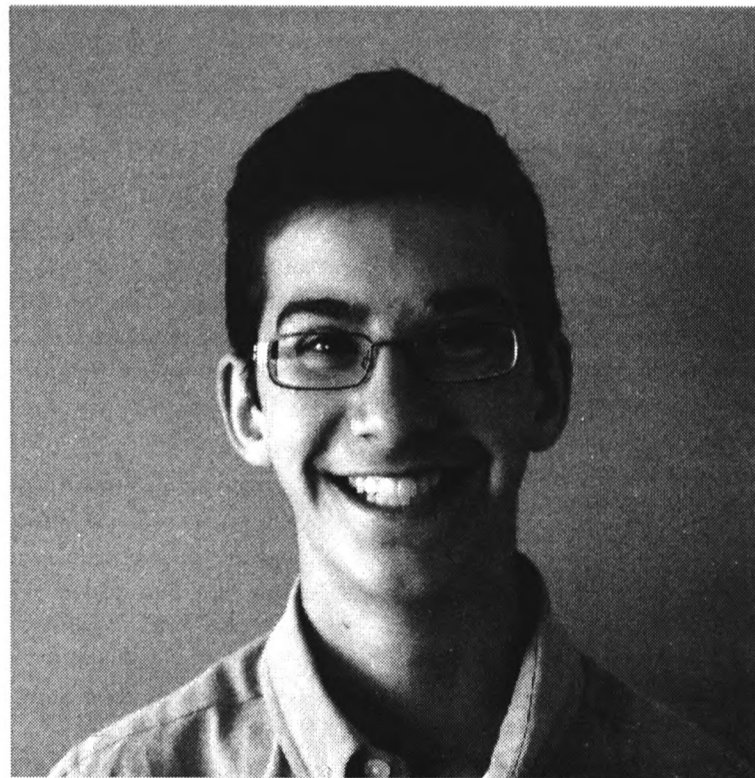


Photo : fournie.

Mason Bramadat participera au volet leadership.

Danielle Bonneau et Geneviève Gagnon qui l'accompagnent dans l'apprentissage des principes de base de l'organisation d'événements ou de gestion de crise.

« J'ai hâte d'être sur place », confie Mason. « Pour l'instant, je sais que je serai impliqué dans la préparation de la cérémonie de remise des médailles ainsi que dans les cérémonies d'ouverture et de fermeture des Jeux », ajoute-t-il.

Des membres de l'équipe yukonnaise participeront

également au volet art des Jeux dans la catégorie musique. Chaque jeudi soir, sous les conseils de leur entraîneur Olivier De Colombel, les mélodies de leur composition résonnent à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

« Je suis heureuse de participer aux Jeux, mais en même temps je suis très nerveuse à l'idée de performer devant une foule de mille personnes », confie Samantha Richardson, 14 ans, qui chantera lors des Jeux.

## Francophonie

## Les bénévoles à l'honneur

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 30 mai avait lieu le Souper des bénévoles au Centre Kwanlin Dün. Comme la communauté francophone jouit d'un vaste réseau de francophones, les organismes du milieu ont soumis pas moins de 400 invitations. Du nombre, 150 bénévoles se sont présentés pour déguster les plats d'inspiration indienne. Il s'agit sensiblement du même nombre de personnes qu'en 2013.

Le Souper des bénévoles est une tradition dans la communauté franco-yukonnaise. Mais depuis ses débuts il y a plus de vingt ans, l'événement a pris de l'ampleur et a changé. Julie Plaisance, qui coordonnait la soirée pour la troisième année, est très satisfaite de la dernière édition. « Dans les dernières années, on faisait ça au Old Fire Hall et on servait des



Photo : Patric Chaussé - AFY.

Année après année, le Souper des bénévoles est l'un des événements les plus rassembleurs chez les Franco-Yukonnais. On voit ici Stéphane Poirier et sa fille Maya.

brochettes cuites au barbecue. On avait le goût de faire changement et d'arrêter de se casser la tête avec la gestion des barbecues. Alors, pour la première fois, on a été au Centre Kwanlin Dün. Et pour nous, ça a été concluant. Plusieurs visitaient les lieux pour la première fois puisque le Centre n'est ouvert que depuis un an et demi. La salle est plus grande et il y a plus d'espace près de la rivière. C'est aussi plus *classy*. »

Sur le plan logistique, ça a demandé des ajustements. Il a fallu préparer la nourriture dans les deux jours précédents. Pour ce faire, une dizaine de personnes ont mis la main à la pâte. Trente employés des différents partenaires de la soirée se sont aussi dévoués lors de la soirée.

## L'attitude des francophones à l'endroit des anglophones sous la loupe

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le mardi 27 mai, le docteur et chargé de cours au département de Sciences politiques à l'Université de Montréal, Mike Medeiros, a présenté les résultats d'une étude sur l'attitude des francophones envers les anglophones de leur communauté. Nous nous sommes entretenus avec M. Medeiros à ce sujet.

Cette présentation qui a eu lieu dans le cadre du Congrès 2014 de la Fédération des sciences humaines était la première communication devant public de cette étude. « Avant, j'avais présenté les résultats à une chaire d'étude de l'Université de Montréal. »

« Je voulais voir le lien entre la perception de la santé d'un langage et l'attitude envers les autres groupes. Deux facteurs entraînent un lien causal : si les gens ont la perception que le français est menacé et s'ils perçoivent que la menace vient des anglophones. » Un des points saillants de cette étude, c'est que plus le français est perçu comme étant en santé au



Photo : Nicola Katz.

Mike Medeiros a présenté son étude sur l'attitude des francophones canadiens par rapport aux anglophones et au Canada dans le cadre du Congrès 2014 de la Fédération des sciences humaines.

sein d'une communauté canadienne, plus l'attitude des francophones qui y vivent envers les anglophones est bonne. L'étude démontre aussi que plus les francophones canadiens voient d'un bon œil les anglophones, plus leur perception du Canada est positive.

M. Medeiros soutient que l'idée de cette étude lui est venue de la relation entre les francophones et les anglo-

phones au Québec. « En tant que Québécois, j'ai toujours été fasciné par les relations entre les différents groupes linguistiques. Je voulais savoir pourquoi les minorités linguistiques dans divers pays ne réagissent pas de la même façon. Car la situation au Canada n'est pas unique, on le voit avec les Catalans en Espagne ou les francophones en Suisse. Pourquoi certains groupes sont-ils revendicateurs et d'autres non? » M. Medeiros

voit une différence entre la capacité d'utiliser une langue et la perception quant à la facilité avec laquelle on peut l'utiliser. « Est-ce qu'on peut étudier dans sa langue? Aller à la banque et se faire servir dans sa langue? Quels sont les services offerts en français? Autant de facteurs qui permettent de mesurer la vitalité d'un groupe linguistique. »

L'étude se base sur un sondage d'étudiants universitaires au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et au Manitoba. Le sondage a été réalisé par M. Medeiros. « Ça a été réalisé à l'aide d'un questionnaire électronique que j'ai envoyé par courriel à des administrateurs qui eux l'envoient aux étudiants. L'étude a eu lieu de la fin de l'automne à la fin de cet hiver. »

M. Medeiros espère que les gens qui dirigent le pays vont prendre note de son étude, mais il se garde bien de faire des recommandations. « Comme chercheur, mon rôle est d'identifier des phénomènes et d'aider à comprendre ce qui se passe, alors c'est difficile

d'arriver avec des recommandations. Par contre, je crois que les gens qui ont à mettre en place des politiques publiques devraient tenir compte de l'équilibre intercommunautaire. Ça ne règle rien si on diminue l'impression de menace chez les francophones pour augmenter celle des anglophones. Tout changement doit se faire avec équilibre. Par exemple, quand il y a eu de grands changements au Canada dans les années 1960 à 1990, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, il y a eu une révolte des anglophones. Ce n'est pas qu'ils détestaient le français, mais ils avaient peur que des portes se ferment pour eux, car ils ne parlaient pas cette langue. Les décideurs n'ont pas tenu compte des effets de leurs nouvelles politiques. »

S'il y a quelques études liées à ce domaine du côté sociolinguistique, M. Medeiros déplore le fait que ce soit un sujet qui a peu été abordé en sociopolitique. Il aimerait maintenant se pencher sur les communautés anglophones et sur les francophiles.

## La Saint-Jean de retour au centre-ville

PIERRE-LUC LAFRANCE

Après trois ans à Kettley's Canyon, les festivités du Solstice de la Saint-Jean sont de retour au parc Shipyards cette année. Le groupe invité sera El Motor, une formation de rock alternatif québécois. Autre changement, les présentations de Whitehorse et Dawson auront lieu le même soir.

« Avant, nous étions annexés au festival Sunstroke, mais on a voulu se séparer pour revenir à une fête des francophones ouverte à toute la population, soutient Virginie Hamel, gestionnaire art et culture à l'Association franco-yukonnaise. C'est pour ça qu'on est allé à Kettley's Canyon. On est revenu au party dans le bois. Mais on est très heureux de revenir au centre-ville. C'est sûr que hors de la ville, on était plus libre : les gens pouvaient amener leur alcool et leur nourriture et on pouvait fêter toute la nuit. Mais c'était loin. Alors qu'au parc Shipyards, c'est plus accessible et plus facile sur le plan logistique. Par contre, il y a un couvre-feu à minuit. »



Photo : fourme.

La formation El Motor offrira une performance lors de la Saint-Jean à Whitehorse.

### Programmation à Whitehorse

La fête va commencer au parc Shipyards dès 16 h avec des activités familiales. « Il va y avoir de la zumba, du maquillage et plusieurs activités qui s'adressent directement aux enfants. Aussi, les EssentiElles vont servir un repas pour les familles à l'extérieur comme l'an dernier autour de 17 h 30. »

Vers 20 h, les spectacles vont commencer. La relève aura une belle vitrine puisque The Jazz Hands, un groupe de jeunes musiciens qui fait dans le jazz manouche, et Erin Evangeline vont offrir des prestations. Hélène Beaulieu sera aussi de la

fête avec la formation Abacus. Puis El Motor va prendre d'assaut la scène pour célébrer la Saint-Jean.

Le passage de ce groupe rock alternatif francophone est attendu. « Ce n'est pas la première fois qu'on a un groupe rock, mais d'habitude, on a plus de la musique du monde ou du folk. C'est un groupe assez rock composé de cinq gars. Ils offrent une énergie plus intense que ce qu'on a présenté dans les dernières années. Mais on avait le goût d'essayer autre chose. Après tout, la communauté, comme la population en général, c'est plus qu'une identité. On essaie donc de rejoindre différents groupes. Pour en revenir à El

Motor, j'avais entendu leur album éponyme sorti en 2007. Ils ont été silencieux pendant un moment, mais ils ont lancé un album, Le Monstre, en 2013 et sont très actifs depuis. »

La présentation de deux programmations en même temps fait en sorte que le groupe invité ne pourra offrir de prestation à Dawson. Par contre, cela leur donnera aussi un horaire moins chargé, ce qui leur permettra d'offrir deux autres prestations à Whitehorse. Ils offriront une prestation en mode acoustique le 26 mai à midi dans le cadre d'Arts in the Park. Le soir même, El Motor présentera un spectacle au Jarvis Street Saloon avec le Ryan McNally Trio. « On veut

profiter de leur présence. Et on croit que leur style va bien aller avec le Jarvis Street Saloon. Même s'ils chantent en français, ils devraient plaire à la clientèle. »

### Dawson ne sera pas en reste

À Dawson, le gros party va avoir lieu au Pit à partir de 22 h. C'est la formation franco-yukonnaise Soir de Semaine qui va lancer les festivités. Florian Boulais va prendre la relève avec une performance de musique électronique. Virginie Hamel avait eu l'occasion de l'entendre lors de la cabane à sucre à Dawson et elle est bien heureuse qu'il ait accepté l'invitation pour offrir une prestation lors de la Saint-Jean-Baptiste. Soir de Semaine va aussi offrir un spectacle sur l'heure du dîné au Gazebo au coin des rues Front et Queen.

Enfin, Josée Savard du Klondike Kates va offrir une soirée spéciale pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste. Dans le cadre d'un 5 à 7, l'établissement va accueillir des performances musicales et il y aura aussi un menu spécial.

## Célébrer l'été en musique au parc LePage

PIERRE-LUC LAFRANCE

Arts in the Park est de retour pour une 18e saison avec sa programmation de spectacle gratuit. Le 4 juin, les jeunes de l'École Émilie-Tremblay présentaient des chansons en français accompagnés d'Hélène Beaulieu.

Les spectacles continueront d'être offerts jusqu'au 15 août. Tous les midis, du lundi au vendredi, entre midi et 13 h, des spectacles de musique sont présentés au parc LePage situé au coin de la 3e Avenue et de la rue Wood. Lors du spectacle, il y a régulièrement un artiste visuel sur place. Le mercredi, le spectacle s'adresse plus spécifiquement aux enfants et aux familles. À noter que le mercredi, il y a aussi un spectacle en soirée à 19 h.

On peut trouver la programmation complète au [www.music yukon.com/artsinthepark](http://www.music yukon.com/artsinthepark).



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

Les jeunes de l'École Émilie-Tremblay étaient accompagnés d'Hélène Beaulieu lors de leur représentation du 4 juin.

## Culture

# Le Centre des arts du Yukon à la recherche de l'appui du public

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le Centre des arts du Yukon doit changer son système de son afin de s'adapter aux nouvelles technologies. Pour y arriver toutefois, il devra compter sur la générosité de la population yukonnaise.

Les coûts des changements à apporter à la salle de spectacle s'élèvent à près de 300 000 \$. Mais avant de cogner aux portes des bailleurs de fonds territoriaux et fédéraux, le Centre des arts du Yukon doit fournir le tiers des fonds nécessaires, soit 90 000 \$, d'où le lancement de la campagne de financement qui a débuté en février dernier.

## Analogique au numérique

« Pour l'instant, la réponse du public est formidable. Nous avons bon espoir de pouvoir amasser la somme nécessaire d'ici le printemps prochain. Tout le matériel impliqué dans le transport du son de la scène jusqu'aux oreilles des spectateurs doit être changé », estime Al Cushing, directeur du Centre des arts du Yukon en poste depuis sept ans. « Je savais déjà à l'époque en rentrant dans mes nouvelles fonctions que ce changement devait avoir lieu. Il faut dire que plusieurs salles de spectacles font face à la même réalité que la nôtre. D'ailleurs, une grande majorité d'entre elles au pays ont été construites dans les années 1960. Elles en sont donc à leur deuxième vague de changements technologiques », spécifie Al Cushing qui aimerait que les travaux puissent se faire à l'été 2016. Les travaux estime-t-il, devraient s'échelonner sur cinq mois et nécessiter la fermeture du Centre pendant trois semaines tout au plus.

Le Centre des arts du Yukon a ouvert ses portes en 1992. L'équipement analogique qui a alors été installé répondait aux normes de l'époque. L'analogie, née avec le début de l'électricité, a toutefois atteint ses limites dans les années 1980.

« Tout notre système repose principalement sur un système analogique, que ce soit de la



Photo : Marie-Hélène Comeau.

*Les changements technologiques demandent des ajustements coûteux.*

prise de son avec les micros jusqu'à sa sortie par les haut-parleurs en passant par la console de sons », explique Al Cushing.

Il y a cinq ans, le Centre a commencé à apporter des changements à la console de son pour la rendre numérique. Ce changement toutefois nécessite maintenant une conversion entre l'entrée et la sortie du son dont le système est toujours analogue.

« L'équipe du Centre des arts en ce moment fait des miracles », confie Al Cushing.

La prise de son d'un orchestre, d'un groupe de musique rock ou d'une pièce de théâtre, on s'en doute, varie grandement. Toutefois, lors de la construction des lieux, la technologie mise en place à l'époque ne permettait pas ou peu de flexibilité. Pour chaque événement, l'équipe technique doit depuis 20 ans doubler d'ingéniosité pour trouver des solutions en déplaçant continuellement les haut-parleurs. Malgré tous ces efforts, le son qui arrive aux oreilles des spectateurs varie grandement d'un endroit à l'autre de la salle.

« Avec les changements que nous voulons apporter, peu importe où les gens seront assis, le son sera le même. La technologie existe maintenant pour permettre ce transport uniforme du son pour de petites salles comme la nôtre à coût raisonnable », explique Al Cushing. « De plus, cette nouvelle technologie permettra à tous les spectateurs d'avoir accès à un système d'aide à l'audition, alors qu'en ce moment, seulement deux personnes par spectacle peuvent en bénéficier », spécifie-t-il.

Les prochains mois seront consacrés principalement à la campagne de financement. Dès que l'objectif sera atteint, le travail se concentrera vers les paliers gouvernementaux.

« Le Centre des arts du Yukon est un endroit merveilleux et de grande qualité qui a bien été entretenu depuis sa construction. Il est important de continuer dans cette voie », confie Al Cushing.

Les gens qui désirent faire un don peuvent se rendre au Centre des arts du Yukon ou passer par le site Web [canada-helps.org](http://canada-helps.org) sous l'onglet Yukon Art Centre Foundation.

## Fonds de développement communautaire

**Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :**

**VOLET I ► 20 000 \$ ou moins**

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- en ligne, sur le site [www.cdf.gov.yk.ca](http://www.cdf.gov.yk.ca)
- par téléphone, au 1-800-661-0408, poste 8125 ou au 667-8125

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à [cdf@gov.yk.ca](mailto:cdf@gov.yk.ca).

**Les demandes doivent être déposées au plus tard le mardi 15 juillet 2014, à 17 h.**

## Des livres venus des plaines

PIERRE-LUC LAFRANCE

J'ai eu l'occasion de lire deux livres qui sont parus ce printemps aux éditions des Plaines, un éditeur basé à Saint-Boniface au Manitoba. Il s'agit d'*Une promesse, c'est une promesse*, un conte pour enfants de l'auteur Robert Munsch et de *Louis Riel : Père de la confédération*, le premier tome d'une bande dessinée de Robert Freynet.

## Une promesse, c'est une promesse

Robert Munsch est l'un des auteurs canadiens pour la jeunesse les plus connus. Il a publié une cinquantaine de livres et a vendu plus de 30 millions d'exemplaires à travers le monde. Pour *Une promesse, c'est une promesse*, il est accompagné à l'écriture de Michael Kusugak, un auteur spécialisé dans la culture inuite. Les illustrations sont de Vladyna Krykorka.

Il s'agit d'une véritable histoire nordique inspirée de légende inuite. Pour le premier jour ensoleillé du printemps, Allashua veut pêcher sur l'océan. Mais sa mère lui dit de ne pas le faire, car les Quallupilluits se cachent sous la glace de mer et capturent les enfants qui s'aventurent sans leurs parents près des crevasses de la glace. Allashua promet d'aller plutôt sur le lac gelé, mais elle ne tiendra pas parole. Ce qui va lui causer bien des problèmes.

La force de Munsch, c'est sa capacité à créer des ambiances avec une économie de mots. Pour avoir testé cette histoire avec deux enfants de trois et cinq ans, je peux vous affirmer que certains passages sont effrayants pour les petits... mais pas trop, il faut tout de même qu'ils dorment ensuite. Il y a aussi des passages amusants qui ont fait rire les enfants. Et les illustrations complètent à merveille le texte pour immerger les jeunes dans cet univers empreint de magie. Une belle réussite.

## Riel, patriote

*Louis Riel : Père de la Confédération* est le premier tome du diptyque *Riel, patriote* offert



par le bédéiste Robert Freynet. On y découvre différentes périodes marquantes dans la vie de celui qui est le fondateur de la province du Manitoba et un des pères de la Confédération canadienne.

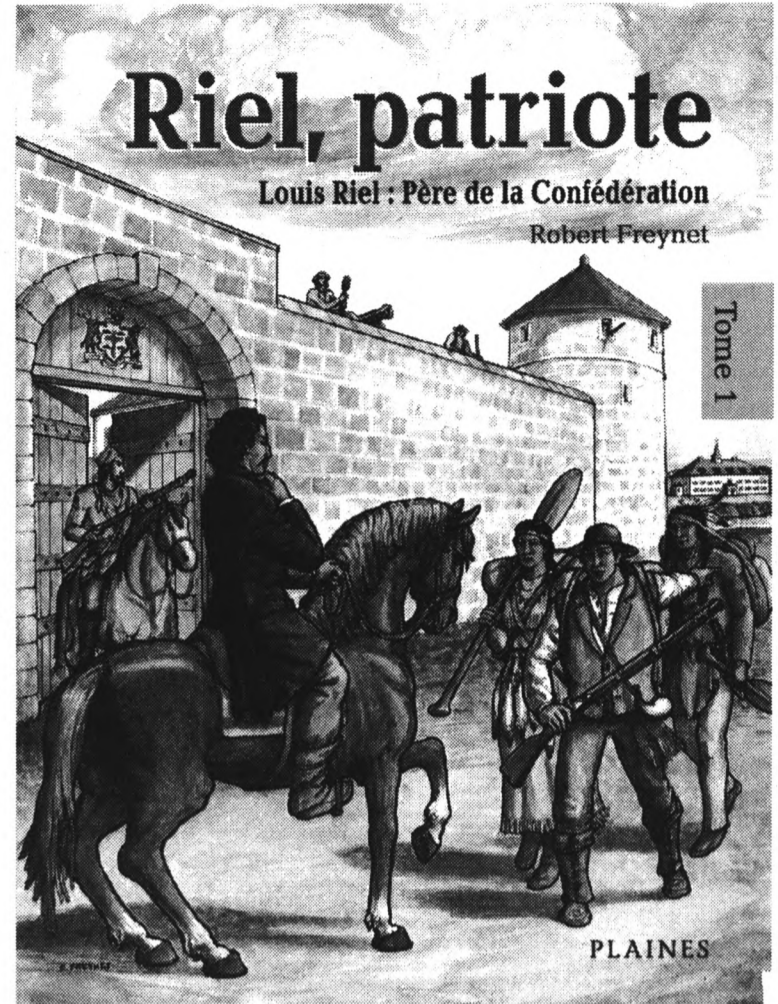
Cette bande dessinée a d'abord été présentée dans le journal *La liberté* à raison d'une page par semaine. L'auteur l'a transformée pour en faire un récit qui peut se lire d'un trait. Et il a plutôt bien réussi, même si parfois, on sent que les transitions sont plus difficiles ou qu'il y a un effet statique. Mais dans l'ensemble, on parle d'une bande dessinée fort réussie qui permet de mettre de l'avant un personnage qui mériterait d'être mieux connu et une période charnière dans l'histoire de la francophonie canadienne.

Ce premier tome s'intéresse aux premières années de Riel : de ses études à Montréal en 1864 jusqu'à son implication dans les revendications des Métis francophones du district de la Saskatchewan en 1884. À travers ce personnage, on assiste à la naissance du Manitoba, aux tensions raciales, aux jeux de pouvoir à l'échelle canadienne avec cette confédération encore bien fragile.

C'est une excellente introduction à l'histoire et l'auteur a réussi à synthétiser et à vulgariser l'information pour en faire un récit accessible autant aux plus jeunes qu'aux adultes. Le

style de dessin a quelque chose de classique, pas très loin du Tintin d'Hergé, des Blake et Mortimer de Jacobs et de l'école franco-belge.

J'aurais aimé que certains passages soient plus développés et le ton est un peu trop didactique par moment, mais



cela n'a pas fait en sorte de gâcher le plaisir de lecture. Au contraire, j'attends avec

impatience de lire la suite et cela m'a donné envie d'explorer davantage ce personnage.

## Mireille de La Prairie revient de Pacifique en chanson avec un prix

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le samedi 7 juin, au Waterfront Theatre de Vancouver, avait lieu l'édition 2014 de Pacifique en chanson présenté par le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie-Britannique (CCAFCB). Parmi les quatre candidats, se trouvait Mireille de La Prairie de Whitehorse.

Elle a interprété trois chansons lors de cette soirée : *Un Canadien errant*, *Blanche comme la neige* et *Ma mère chantait toujours*.

Après la représentation, quatre prix ont été remis. Mireille de La Prairie a reçu le Prix de la presse, en fonction de la qualité de son dossier de presse et des outils promotionnels présentés jusqu'à l'événement. Denis P. Clément a reçu le Prix Marie Woodridge remis par les membres du jury, la distinction la plus importante



Mireille de La Prairie de la soirée. C'est donc le chanteur de Surrey qui représentera la Colombie-Britannique et le Yukon au Chant'Ouest 2014.

Les deux sœurs Kamelia et Chahira Merarsi de Vancouver ont elles aussi suscité l'intérêt du jury avec les images et le sujet évoqués dans leur chanson *Le club des cœurs brisés*, déterminée Chanson

primée de la soirée. Le duo Merarsi a également gagné la faveur du public en recevant le prix déterminé par les votes de l'auditoire, Prix du public. L'autre participant était le groupe Hyper Fiend de Nanaimo.

Mireille de La Prairie revient de l'expérience emballée. « Ça a été une grosse semaine, très chargée, mais j'ai beaucoup appris. » Elle compte participer de nouveau l'an prochain, mais cette fois avec ses propres compositions. « Les gens m'ont dit qu'ils ont aimé ma voix, mais qu'ils veulent maintenant savoir ce que j'ai à dire. » Elle va travailler sur quatre chansons cet été pour la prochaine édition. Elle passera l'été au Yukon pour s'immerger dans la création.

Une entrevue complète avec Mireille de La Prairie sera publiée dans notre prochaine édition.

# Adäka, l'art des Premières nations en vedette



Le festival permet aux visiteurs ainsi qu'aux gens du Yukon de faire la découverte de nombreux talents.

Photo : Fritz Mueller.

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

L'art autochtone yukonnais sera de nouveau à l'honneur cet été au centre-ville de Whitehorse. Plus de 200 artistes de la scène et 70 artisans se succéderont pour la 4<sup>e</sup> édition du festival Adäka à la fin juin.

La grande nouveauté de cette année sera la participation de treize sculpteurs de renom du Canada, de l'Alaska, mais également des îles Haida Gwaii et de la Nouvelle-Zélande. Chaque jour, ils se réuniront pour discuter et partager des idées de création. En après-midi, on les retrouvera sur le site en plein travail auprès des autres artistes et artisans ou même en canoë sur le fleuve Yukon le 1<sup>er</sup> juillet.

« Les œuvres créées à partir de leur expérience sur le fleuve seront exposées dans une galerie d'art sur le site,

aménagée spécifiquement pour l'occasion », explique Charlene Alexander, cofondatrice de l'événement aux côtés de Katie Jonhson.

## Un nom familier

Le nom de Charlene Alexander est familier pour plusieurs artistes du Nord canadien puisqu'elle a été responsable de la création en 1989 du Festival international des arts du Grand Nord (Great Northern Art Festival). Un événement qui se tient annuellement à Inuvik aux Territoires du Nord-Ouest.

« J'ai fondé et géré pendant plus de dix ans le Festival international des arts du Grand Nord. Il va de soi que l'expérience que j'y ai acquise m'a aidée lors du festival Adäka, une structure solide dès sa première année d'activité. Habituellement, un festival commence de façon modeste, mais comme nous savions déjà

comment organiser un tel événement, nous avons été en mesure dès la première année d'offrir un festival d'envergure », explique-t-elle le regard vif et le sourire aux lèvres malgré le va-et-vient continu des jours précédant le début des festivités. « Notre but est de transformer Adäka en événement international et nous sommes sur la bonne voie pour y arriver », estime-t-elle.

Alors que le Festival international du Grand Nord s'adresse à tous les artistes des trois territoires, Adäka vise exclusivement la participation des artistes des Premières nations. Sur les rives du fleuve Yukon à Whitehorse du 27 juin au 3 juillet, le Centre culturel Kwanlin Dün accueillera ces artistes ainsi que de nombreux commissaires venant, entre autres, de la Suisse, de Seattle, de Vancouver et d'Ottawa. « Ils vont participer aux discussions

et surtout regarder les œuvres ainsi que la collection permanente du gouvernement du Yukon », explique Charlene Alexander. « Le talent des artistes des Premières nations du Yukon est immense. J'aime penser que ce festival peut devenir un incontournable permettant aux gens de découvrir ces talents », ajoute celle dont le désir en créant et en développant Adäka est essentiellement celui de transmettre un outil d'épanouissement aux générations futures des Premières nations. « La transmission est un élément motivant qui m'aide chaque année à accomplir tout le boulot nécessaire. »

Le conte va continuer d'avoir une place de choix durant l'événement. Tous les jours, une personne aînée partagera autour du feu de camp aménagé pour l'occasion ses histoires ou les légendes culturelles. L'événement

intitulé *Campfire Stories* permettra également au public d'échanger et de tisser des liens dans un contexte convivial.

Enfin, comme les années précédentes, plusieurs artistes seront sur place tous les jours affairés à travailler sur leurs œuvres, permettant ainsi aux visiteurs de suivre la progression de leur travail. Une série d'ateliers de création seront également offerts quotidiennement.

Il est possible d'obtenir la programmation complète des événements au site Web suivant : [adakafestival.ca](http://adakafestival.ca) ou de soumettre son nom pour y faire du bénévolat.

« Sans le précieux travail bénévole des gens, il nous serait totalement impossible d'offrir un événement d'une telle qualité », confie Charlene Alexander avant de retourner aux tâches qui l'attendent d'ici la cérémonie d'ouverture du festival.

## Scène nationale

## Amender la Loi sur les langues officielles

JEAN-PIERRE DUBÉ,  
FRANCPRESSE

La sénatrice ne démord pas. Son troisième essai pour moderniser le cadre législatif des langues officielles a été renvoyé le 15 mai au Comité sénatorial des finances nationales. Le projet de loi S-205 peut-il échapper au rejet?

« Au risque de paraître naïve, affirme Maria Chaput, je crois que c'est possible de convaincre certains de mes collègues. Si les conservateurs amènent le projet de loi au Comité des finances, on peut avoir un débat et ça peut donner quelque chose. Il y a des sénateurs ouverts qui posent de bonnes questions. »

« J'ai toute une liste d'options. » -Maria Chaput

Ses deux premiers projets de modifier la Partie IV de la Loi sur les langues officielles (LLO), en 2010 et 2012, sont morts au Feuilleton. La sénatrice manitobaine voudrait que l'administration saisisse l'occasion, qui se présente à chaque décennie, d'adapter le niveau de services offerts dans les deux langues officielles à

partir de données pertinentes.

La clé serait une compréhension élargie de la francophonie. « On vit avec la définition qui existait quand j'étais enfant. » Maria Chaput soutient que l'exogamie, l'immigration et l'immersion ont profondément changé la francophonie. « Les enfants des couples exogames, on les appelle des ayants droit. Mais quels droits ont-ils s'ils ne sont pas reconnus dans les données de Statistique Canada ? »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) exerce aussi des pressions pour que le gouvernement fédéral revoie la façon

dont il détermine qui et où sont les francophones, selon la directrice générale, Suzanne Bossé.

« Nous avons fait plusieurs interventions auprès des décideurs gouvernementaux, notamment le Secrétariat du Conseil du Trésor, et nous allons continuer à le faire. Pour nous, le Règlement sur les



Photo : fournie.

Maria Chaput donne rendez-vous aux audiences du Comité de finances, prévues pour l'automne. « C'est mieux que rien du tout. »

langues officielles et la définition de la francophonie sont désuets et doivent absolument être élargis pour tenir compte de l'évolution de la francophonie. »

Les critères pour fixer les points de service doivent aussi tenir compte de l'emplacement des infrastructures, affirme Suzanne Bossé. « Lorsqu'il

existe une école ou un centre communautaire, c'est nécessairement parce qu'il existe une concentration de francophones à proximité. »

Maria Chaput milite pour une redéfinition comme celle du gouvernement de l'Ontario. La Définition inclusive des francophones (DIF) adoptée en 2009 a majoré la proportion de francophones de 4,4 à 4,8 %.

Selon l'Office des affaires francophones, « La DIF estime le nombre de personnes qui ont le français comme langue maternelle auxquelles on ajoute les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui parlent français. (...) La variable est calculée à partir de trois questions du recensement concernant la langue maternelle, la langue parlée à la maison et la connaissance des langues officielles. »

L'enjeu est important pour toutes les communautés francophones, d'après Maria Chaput. « Il est question des services de première ligne au public et du droit des Canadiens d'utiliser la langue


officielle de leur choix dans leurs interactions avec leur gouvernement. Ça doit se faire dans un réalignement des postes de la fonction publique. »

En 2010, Maria Chaput souscrivait l'aide de l'ex-juge Michel Bastarache pour élaborer son projet de loi. Les rédacteurs ont proposé des mécanismes pour renforcer la participation des communautés à la détermination des besoins. Ils ont aussi élaboré une clause réparatrice.

« Il n'y a pas de volonté politique chez les conservateurs pour changer la loi, reconnaît Maria Chaput, ils ne veulent même pas considérer un débat. Ils n'aiment pas les projets de loi privés, surtout des sénateurs. Je pourrais demander à un député des Communes de le présenter. J'ai toute une liste d'options. »


La sénatrice libérale pense aux prochaines élections, qui permettraient de changer le gouvernement. Mais elle n'exclut pas non plus une stratégie juridique. « C'est une option qui est ouverte. »

## Bourses d'études de la Société d'énergie du Yukon



**Bourses d'études générales**  
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent dans un établissement d'enseignement postsecondaire des études à temps plein dans le domaine de l'énergie ou dans les domaines suivants : génie mécanique, génie électronique ou génie civil.

**Bourses d'études Ed Chambers**  
Ces bourses sont offertes à des résidents du Yukon qui poursuivent des études à temps plein dans un programme de préapprentissage ou de formation de premier échelon, en vue d'exercer un métier.



Date limite pour soumettre une demande :  
**le 30 juin 2014, à 16 h (heure du Yukon)**

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UN FORMULAIRE DE DEMANDE (AVEC CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ) :

- en ligne, à l'adresse yukonenergy.ca/fr/
- à la Société d'énergie du Yukon
- au Collège du Yukon
- à votre école

RENSEIGNEMENTS :  
shelley.dixon@yec.yk.ca (867-393-5337)

**notre énergie à votre service**



ÉNERGIE YUKON

## Scène nationale

## Déception pour le RESDAC

PIERRE-LUC LAFRANCE

Après un an d'attente, le *Acouperet* est tombé à la fin mai : le ministère de l'Emploi et du Développement social du Canada a décidé de ne pas financer le projet « Développer des pratiques innovantes en ACE pour la main-d'œuvre qui vit en contexte linguistique minoritaire ». La réponse, tout comme la façon de faire a choqué le Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC) ainsi que ses partenaires.

Le projet, qui comprenait plusieurs partenaires nationaux, visait à développer de nouveaux outils pour le développement des compétences dans une perspective d'employabilité. Il visait plus directement les adultes qui vivent en situation minoritaire au Canada. Il a été déposé le 22 mai 2013 dans le cadre d'un appel de proposition du ministère. Puis, un an plus tard, les organismes ont reçu un simple courriel générique pour dire que le projet ne serait pas financé. C'est ce qui a choqué et inquiété Isabelle Salesse, la présidente du RESDAC : « On a l'impression qu'il n'y a pas de vision ou que s'il y en a une, elle n'est pas partagée. Cela fait au moins dix mois qu'on les contacte pour avoir des réponses. Et là, on n'a aucun élément de communication. Ça manque de transparence et de clarté. »

M<sup>me</sup> Salesse établit un lien avec la Feuille de route pour les langues officielles du Canada. « En mars 2013, la Feuille de route annonçait que 7,5 M\$ seraient investis sur cinq ans en alphabétisation et en développement des compétences en milieu minoritaire. Eh bien, il s'agit d'un des axes de la Feuille de route qui n'a toujours pas été mis en œuvre. On ne sait même pas quels sont les



Isabelle Salesse, présidente du RESDAC.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

critères. C'est donc dire que lors de la première année, rien n'a été fait. »

Pour M<sup>me</sup> Salesse, la situation est d'autant plus incompréhensible que le projet « Développer des pratiques innovantes en ACE pour la main-d'œuvre qui vit en contexte linguistique minoritaire » répondait aux quatre fonctions exigées par

l'appel de proposition soit : l'innovation, la recherche, l'information et les relations. « On a l'impression d'avoir répondu à un examen, mais qu'on a changé les questions après et que la correction s'applique aux nouvelles questions. Il y a eu un changement de ministre en juillet dernier et on a l'impression

qu'il y a eu un changement de vision... seulement personne ne nous en a avertis. »

Normand Lévesque, le directeur général du RESDAC, soutient que l'attitude du ministère est incompréhensible. « Nous n'avons aucune idée des projets retenus, mais nous savons par contre que tous les projets des partenaires du

RESDAC ont été refusés : CLLN, COPIAN, ABC Life, le Centre for Literacy ainsi que ceux des coalitions provinciales. »

Si la situation n'a pas d'impact direct sur les services offerts au Yukon, il y aura tout de même des contrecoups jusqu'ici. « Il n'y a pas beaucoup de gens qui font de la recherche concernant l'éducation aux adultes. Alors tout ce qui ne se fera pas va avoir un impact, car on ne pourra pas développer les outils pour offrir de nouveaux services. De plus, une partie du financement devait revenir aux partenaires sur le terrain pour offrir les services. »

Dans une lettre ouverte envoyée aux médias le 26 mai, le RESDAC et ses partenaires concluaient que : « Le ministère de l'Emploi et du Développement social du Canada (EDSC) a décidé de se passer des expertises et des compétences d'un réseau solide, implanté partout au Canada, qui œuvre avec les gouvernements provinciaux et territoriaux, avec les acteurs sociaux et économiques, avec différents groupes linguistiques, culturels et avec les populations les plus vulnérables. C'est un choix. À notre avis, c'est un mauvais choix pour le Canada! »



## Félicitations aux diplômés de l'Académie Parhélie!

De la part des commissaires, de la direction générale, de la direction et du personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie

**Venez célébrer leur remise de diplôme**

13 juin 2014 à 20 h  
École Émilie-Tremblay  
20 Falcon Drive, Whitehorse

De gauche à droite : Salm Gerberding, Natasha Spencer, John Grant, Carolyn Miller, Daniel Latour

 Commission scolaire francophone du Yukon

[www.csfy.ca](http://www.csfy.ca)



Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer ?

**(867) 456-4304**

[executivedirector@volunteeryukon.ca](mailto:executivedirector@volunteeryukon.ca)

# Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

[www.duenorthmaternityandbaby.com](http://www.duenorthmaternityandbaby.com) Tél. : 867-335-6242



Karina Lapointe  
| Chef Bœuf Rouge |

867-334-9955  
kkateringservice@gmail.com

Traiteur à la carte / Buffet / Événements / Chef à domicile



La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon  
4038375952 cdlifecoaching@hotmail.com www.cdlifecoaching.com

**Photographie Christian**

portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse

• Tél. : 456-5797 • [www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)

[www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)

**MXDESCHESNES**  
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME  
ILLUSTRATION  
PHOTOMONTAGE  
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts



CHEZ ML  
Life Services de vie  
Counselling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle  
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)  
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC  
3A, 2099, 2<sup>e</sup> Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5


• (867) 668-6517 • [servicesdevie@gmail.com](mailto:servicesdevie@gmail.com)

The Plan  
by **Investors Group**  
Investors Group Financial Services Inc.

**Davy Joly**  
Planification budgétaire  
Assurance-vie  
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse Yukon

[davy.joly@investorsgroup.com](mailto:davy.joly@investorsgroup.com) Tél. : 867-334-4771



Assante  
WEALTH MANAGEMENT

**Assante Financial Management Ltd.**  
**Assante Estate and Insurance Services Inc.**

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • [placasse@assante.com](mailto:placasse@assante.com)



**Northern Mobile Network Solutions**

Felix Turcotte

• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers

[www.northernmobile.net](http://www.northernmobile.net)

867-335-9981 [felixturcotte@northernmobile.net](mailto:felixturcotte@northernmobile.net)



**Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Alsek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• [abernard@northwestel.net](mailto:abernard@northwestel.net).

**Église catholique**

Messe en français les dimanches à 10 h 10  
Abbé Emmanuel Obidile

• Tél. : 393-4791 • [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



**Nordique Fire Protection**  
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail  
• Partout au Yukon depuis 2002  
• (867) 333-3536  
• [nordique@northwestel.net](mailto:nordique@northwestel.net)

**ALPHA ROOFING & RENOVATION**  
- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -  
Fait selon les règles de l'arts

**Jean Claude Masse**  
Propriétaire - Opérateur  
(867) 332-4076

Estimation gratuite

**JMB CONSTRUCTION**

Constructions résidentielles et commerciales  
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite  
Conseils technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235  
[jmbconstruction@me.com](mailto:jmbconstruction@me.com)



**Klondike Kate's Cabines & Restaurant**

location de chalets et restaurant

• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
[info@klondikekates.ca](mailto:info@klondikekates.ca) [www.klondikekates.ca](http://www.klondikekates.ca)

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

**NPD du Yukon**  
**Opposition officielle**

François Picard,  
Chef de cabinet

[www.yukonndpcaucus.ca](http://www.yukonndpcaucus.ca) (867) 393-7051



**binette**  
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :  
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • [info@sbinette.net](mailto:info@sbinette.net) • 867 667-4681



**Gite La Bicicletta**  
Bed + Breakfast

Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic  
342, croissant Valleyview  
Whitehorse, Yukon

[www.bicidetta.ca](http://www.bicidetta.ca)  
(867) 335.0326



**NORDMAN**

Bois de chauffage  
Vendue à la corde  
Livraison  
• (867) 332-9663 •  
[nordman@northwestel.net](mailto:nordman@northwestel.net)

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse  
(867) 668-2663, poste 500  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

**MARTIN POIRIER, RMT**

Massages ostéo-thaï  
Thérapie cranio-sacrée

T : 867.335.5262  
E : [martinauyukon@gmail.com](mailto:martinauyukon@gmail.com)  
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



**Vous offrez des services en français?**

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

## Publi-reportage

## Pour prendre sa vie en main

Vous voulez apporter du changement dans votre vie, mais ne savez pas par où commencer? Catherine Lamarche de CDL Life Coaching propose de vous accompagner sur la voix du changement. « En tant que coach de vie, mon rôle est de développer un partenariat avec les clients. Je les guide pour qu'il fasse les bons choix. Je leur donne des outils pour atteindre leurs objectifs. Par contre, je ne ferai pas les choses à leur place, il faut que les gens aient une volonté de changement. »

Un coach de vie ne remplace pas une thérapeute ou un psychologue. Ces services aident les gens à guérir, alors qu'un coach de vie aide les clients à aller vers l'avant après que leur passé est guéri. Ensemble, le client et le coach de vie découvrent une façon de faire le pont entre le présent et ce qu'ils veulent vraiment.

M<sup>me</sup> Lamarche propose ses services de deux façons : par le biais de consultations privées ou par des ateliers sur différents thèmes, par exemple sur l'équilibre. « Quand on a une famille, il y a toute la notion d'équilibre de vie qui devient un défi. Les gens me disent qu'il y a 24 heures dans une journée, mais qu'ils n'ont que 30 minutes pour eux. Pendant 23,5 heures, ils s'occupent des autres. Il faut faire la différence entre l'égoïsme et prendre soin de soi-même. »



Catherine Lamarche avec sa fille Elsa.

Photo : fournie.

CDL Life Coaching s'adresse particulièrement aux familles, mais elle accepte tout type de clients et de défis.

CDL Life Coaching est basé à Dawson, mais les rencontres peuvent se faire en personne, mais aussi au téléphone ou par Skype. « L'important n'est pas le lieu, mais la chimie qui va se développer et la volonté d'améliorer les choses. » Lors d'une rencontre, M<sup>me</sup> Lamarche cherche à aider les gens à voir plus clairement les situations et leur donne des outils pour trouver leurs propres solutions. « Ce sont

eux qui conduisent. Moi, je suis sur le siège passager et je peux les guider. »

Voici différents sujets qui peuvent être abordés lors d'une consultation : la diminution du stress, la santé mentale, physique et spirituelle, être heureux dans son emploi, apprendre à s'organiser, gérer les problèmes d'argent, etc. « Il faut apprendre à établir ses priorités pour être heureux et à l'aise avec soi-même. Souvent, les gens se sentent dépassés, ils ne savent pas quoi faire, car il y a trop de choses. Je les aide à voir ce qui est bon

une séance de 30 minutes gratuitement. « Quand je suis arrivée à ma première séance, je lui ai tout de suite dit que c'était ce que je voulais faire, devenir coach de vie. Pourtant, je ne l'avais pas prévu du tout. » C'était en octobre 2012. Elle a ensuite commencé sa formation dans ce domaine avant de lancer son entreprise en avril dernier.

## Premier pas pour le changement

Afin de voir si la chimie s'installe avec le client, M<sup>me</sup> Lamarche offre une première séance gratuite. Ensuite, le travail sur soi va commencer. « La première rencontre est d'une heure et demie environ, car il y a tellement de choses à découvrir. Les autres séances sont de 45 minutes à une heure. Lors des rencontres, je suis présente à 100 %. Je suis là pour écouter. Et, à la fin, il y a une action à prendre. Ça peut être de réfléchir à notre conversation, de dresser une liste. Je veux que ça vienne du client. »

Ceux qui seraient intéressés et qui voudraient passer à l'action peuvent communiquer avec M<sup>me</sup> Lamarche par courriel, par téléphone ou par son site Internet. Toutes les coordonnées sont dans sa publicité dans l'Index des services en français.

pour eux. »

## Un changement de vocation

Catherine Lamarche ne croyait pas devenir coach de vie. En fait, elle enseignait depuis trois ans à l'École Robert-Service de Dawson, après avoir passé un an à l'École Émilie-Tremblay de Whitehorse. Puis, alors qu'elle était enceinte, elle a visité un salon de la maternité. Il y avait plein de gens, plein de kiosques. Parmi les exposants, une coach de vie offrait

## Lancement des mises en candidature pour les Lauriers de la PME

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Réseau de développement économique et d'employabilité Canada (RDÉE Canada) a annoncé le retour des Lauriers de la PME en 2014. La remise des prix des Nouveaux Lauriers qui viendra ponctuer la 6<sup>e</sup> édition du concours aura lieu à Moncton au Nouveau-Brunswick le 15 novembre, lors du Banquet de l'Entreprise de l'année du Conseil économique du Nouveau-Brunswick. Les deux organismes comptent

recevoir à l'occasion de cet événement près de 700 membres de la communauté des affaires francophone de tout le pays.

Les Lauriers de la PME est un concours de reconnaissance de l'excellence entrepreneuriale pour les gens d'affaires dans les communautés francophones et acadienne du Canada. Lors des précédentes éditions, plus de 150 entreprises provenant de l'ensemble des provinces et territoires ont été mises en nomination lors de la finale nationale.

L'édition 2014 des Lauriers de la PME est accessible à toutes

les entreprises francophones hors Québec qui désirent soumettre leur candidature. Pour cette nouvelle édition, le concept a été revisité et inclut désormais cinq catégories : entreprise de transformation, entreprise de services, commerce de détail, microentreprise et le prix Jeunes entrepreneurs.

Les entreprises yukonnaises qui désirent s'inscrire peuvent contacter Nancy Power au 668-2663, poste 332 ou par courriel à communications@afy.yk.ca.

CONTRIBUEZ À FAÇONNER  
L'AVENIR DU YUKON...  
*dès maintenant!*

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

■ Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme

Renseignements : Stephanie, 667-3030 – Date limite : 13 juin 2014

■ Commission toponymique du Yukon

Renseignements : Jeff, 667-5363 – Date limite : 21 juin 2014

■ Conseil consultatif des arts du Yukon

Renseignements : Laurel, 667-5264  
Date limite : 10 juillet 2014

■ Commission des normes d'emploi

Renseignements : Heather, 393-6927  
Date limite : 11 juillet 2014

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site [www.eco.govyk.ca/fr](http://www.eco.govyk.ca/fr) ou téléphonez sans frais, au 1-800-661-0408.

**Yukon**  
Gouvernement

## Missive

### Groupe de jeunes ados



Cabane à sucre au Sourdough Rendezvous.

On se demande souvent ce qu'est vraiment le CFC. Derrière ces trois lettres se cache plus qu'une simple communauté francophone catholique. Le CFC, c'est des gens de tout âge : des bébés, des enfants, des ados, des adultes, des personnes âgées qui forment une communauté dynamique pleine de joie de vivre.

Le CFC, c'est aussi un groupe de jeunes ados âgés de 12 à 18 ans, actifs et motivés. Et cette année n'aura pas dérogé à la règle. Depuis septembre, une fois par mois, les six jeunes du groupe ados se sont réunis pour un temps de partage et de discussion avec leur équipe d'animation et Claude jusqu'à son départ. Chaque rencontre aura été l'occasion pour les ados de parler d'eux, de leurs envies, de leurs craintes, de partager leurs expériences personnelles dans la joie et la bonne humeur!

Mais au-delà de ces temps de partage, ce qui aura fait la force de ce groupe cette année, c'est leur engagement au sein de la communauté francophone et auprès d'autres organismes de charité. Depuis septembre, les jeunes ont d'abord offert leurs bras à la Banque alimentaire en aidant un samedi après-midi à ranger et organiser les marchandises reçues. Ils ont ensuite prêté main-forte à la Soupe populaire un dimanche midi en aidant au service et à la vaisselle.

Ils ont également participé à la Cabane à sucre pendant les Sourdough Rendezvous, et ce, malgré le froid qu'il faisait. Pendant plus de deux heures, ils ont préparé et servi des dizaines de tirs d'érable, toujours avec le sourire et une motivation incroyable! Ils se sont enfin mués en apprentis peintres et charpentiers pour aider Habitat pour humanité à la construction d'une de leurs maisons à Whistle Bend Subdivision. Entre les plinthes, les portes à peindre et le revêtement à poser sur l'extérieur de la maison, les jeunes ont

montré qu'ils avaient de vrais talents insoupçonnés! Plus que du bénévolat, toutes ces expériences ont permis à nos ados de prendre conscience que malheureusement, la vie n'est pas facile pour tout le monde et que sans l'aide précieuse des nombreux bénévoles que compte Whitehorse, certaines personnes auraient beaucoup de difficulté à s'en sortir. C'est avec un réel plaisir que les jeunes ont découvert d'autres facettes de notre communauté et ont participé à son dynamisme et à sa fraternité.

Au terme de cette année, on a eu la belle surprise de voir que finalement, un adolescent, ce n'est pas seulement une personne qui aime râler et se plaindre et qui passe son temps libre à jouer à la console. C'est aussi une personne capable de rendre service en ayant le sourire.

Les jeunes ont montré qu'on pouvait compter sur eux et que la relève était assurée! Bravo à eux pour cette belle année passée en leur compagnie! Rendez-vous en septembre pour une nouvelle année bien remplie! N'hésitez pas à vous joindre à nous si vous aussi vous voulez apporter votre pierre à l'édifice de la communauté francophone!

Marie-Alexis Dangréau et  
Stéphanie Nobécourt

#### Activités à venir

- La bénédiction des vélos aura lieu dans le parc voisin de l'église le dimanche 15 juin à 10 h 10, jour de la fête des Pères. Venez nombreux sur tout ce qui roule! Un pique-nique suivra au Parc Rotary avec différents jeux d'animation. Apportez votre lunch et votre bonne humeur!

- La célébration de la lumière du Solstice : Célébrons la beauté du Christ vivant en toutes choses par une prière de louange, le vendredi 20 juin à 23 h au lac Schwatka.

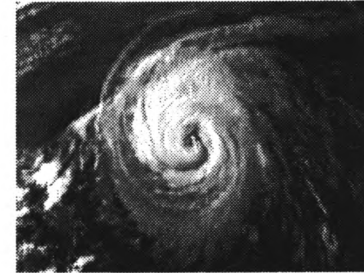
Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com

## Environnement

# Cet ouragan est-il masculin ou féminin?

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Les ouragans avec des noms de femmes tuent plus que ceux qui ont des noms d'hommes : si vous avez vu passer ce message dans les réseaux sociaux, l'étude était exacte... mais pas tout à fait juste. Certes, du point de vue mathématique, ça semble se tenir. Sur 94 ouragans qui ont frappé les États-Unis entre 1950 et 2012, le nombre de morts est en moyenne de 45 contre 23 en faveur des ouragans qui portent un nom de femme. Les auteurs, de l'Université de l'Illinois,



voient l'effet d'un préjugé : les résidents érigeraient moins de protections — ou seraient moins nombreux à évacuer — lorsqu'il s'agit d'un ouragan « femelle ». Résultat, davantage de décès. Sauf que leur étude repose sur au moins deux biais statistiques : d'une part, une partie de leurs cobayes sont

des étudiants de l'Université de l'Illinois, des gens qui n'ont que peu d'expérience de vie pertinente, puisque les ouragans ne se rendent jamais jusqu'en Illinois. D'autre part, tous les ouragans avaient des noms de femmes jusqu'en 1979, ce qui réduit de beaucoup la taille de l'échantillon « mâle ». Qui plus est, les ouragans font beaucoup moins de morts aujourd'hui que dans les années 1950 et 1960, grâce aux dispositifs d'alerte et aux infrastructures mises en place. Une fois qu'on élimine ces « biais », analysent les critiques de l'étude, « l'écart mâle-femelle » disparaît.



## 33<sup>rd</sup> Yukon Legislative Assembly

### SELECT COMMITTEE REGARDING THE RISKS AND BENEFITS OF HYDRAULIC FRACTURING

The Select Committee Regarding the Risks and Benefits of Hydraulic Fracturing was established by Order of the Legislative Assembly on May 6, 2013 (Motion #433).

The Committee will be holding public hearings to receive the views and opinions of Yukon citizens.

#### PUBLIC HEARINGS SCHEDULE

<b>Watson Lake</b>	Monday, June 23 7:00 p.m.	Morgan Chaddock Recreation Centre, Mezzanine
<b>Teslin</b>	Tuesday, June 24 1:00 p.m.	Teslin Recreation Complex
<b>Old Crow</b>	Wednesday, June 25 2:00 p.m.	Old Crow Community Centre
<b>Dawson City</b>	Thursday, June 26 10:00 a.m.	Canada's Best Value Inn Downtown Hotel, Conference Room 1026 Second Avenue

Individuals who would like to present their opinions to the Committee are encouraged to register at [http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf\\_public\\_hearings.html](http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf_public_hearings.html) or by calling the Legislative Assembly Office at (867) 667-5494.

The Committee is also accepting written submissions.

The Committee will be holding additional public hearings in Faro, Carmacks, Ross River, Haines Junction, Mayo, jointly in Carcross and Tagish, Pelly Crossing, and Whitehorse.

#### For more information:

Website: <http://www.legassembly.gov.yk.ca/rbhf.html>

Email: [rbhf@gov.yk.ca](mailto:rbhf@gov.yk.ca)

## Environnement

## Climat : le virage américain

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le lundi 2 juin, les autorités américaines ont dévoilé ce que les plus optimistes ont qualifié du « plus important geste qu'un président américain ait jamais posé pour s'attaquer à la pollution par le carbone ». Un programme de réduction des émissions de gaz à effet de serre, et qui ouvre la porte à une taxe sur le carbone. Que s'est-il passé?

### Qu'est-ce qui a remis le climat à l'ordre du jour?

Ce n'est pas le Congrès américain, dont les élus sont plus climatosceptiques que jamais. Mais des sondages dans la dernière année ont semblé indiquer que le vent était en train de tourner dans l'opinion publique. Ça pourrait être une retombée de l'ouragan Sandy — qui, en frappant New York il y a un an et demi, a obligé tous les médias à soudain parler des risques accrus du réchauffement — ou ça pourrait être le résultat de la sécheresse dévastatrice dans l'Ouest.

Ce qui est sûr, c'est que la Maison-Blanche a montré des signes avant-coureurs depuis un an, le plus récent étant l'appui accordé, en mai, au rapport qui pointait l'impact potentiel du réchauffement, région par région.

Le plan dévoilé lundi s'accompagne, de plus, d'une campagne de sensibilisation à l'impact sur la santé qu'aurait une réduction des gaz à effet de serre (diminution des problèmes cardiaques chez les adultes et, chez les enfants, 3700 moins de cas de bronchites et une diminution massive des cas d'asthme). Enfin, cette annonce s'inscrit dans le plan d'action sur le climat qui, en 2013, annonçait des normes plus sévères pour les centrales au charbon.

### De quelles réductions parle-t-on?

Une réduction des gaz à effet de serre, d'ici 2030, de 30 % par rapport à leurs niveaux de 2005. Il s'agirait, selon le blogue ClimateProgress, de la « première action pour réduire



la pollution par le carbone dans l'histoire américaine ».

### Et une taxe sur le carbone?

S'il y a obligation de réduire les gaz à effet de serre, il y a logiquement une pénalité pour les mauvais élèves. Ce sera à chaque État de voir comment il s'en sort, mais la graine est plantée.

Mais si les sénateurs à Washington sont toujours aussi climatosceptiques, c'est qu'on ne parle pas d'une vraie loi?

Le plan utilise une voie détournée, celle de l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA). En vertu de l'autorité que lui avait conférée le Congrès — il y a 40 ans — pour faire appliquer la Loi pour un air propre — *Clean Air Act* —, l'EPA peut fixer un objectif national de réduction du CO<sub>2</sub>, tout en laissant aux États le soin de trouver, chez eux, des façons d'atteindre cet objectif.

Du coup, il semblerait que cette directive de l'EPA impose en réalité aux États d'abandonner tout futur projet de centrale au charbon, et de fermer progressivement les autres. Selon les calculs de l'EPA en effet, la production d'électricité est la plus grosse source de gaz à effet de serre aux États-Unis.

Dans le même esprit, l'EPA ne peut pas imposer une taxe à l'échelle du pays, mais on voit mal comment les États pourront se conformer à ces directives sans offrir aux entreprises situées sur leur territoire, soit des incitatifs fiscaux pour les bons joueurs, soit des pénalités pour les mauvais.

### Une révolution ?

Pas autant qu'on pourrait le

croire. En dépit de toute la mauvaise publicité qui lui est associée depuis 10 ans à Washington — et à Ottawa — une taxe sur le carbone est d'ores et déjà une réalité dans 10 États américains, dont la Californie. Cette dernière, en compagnie du Québec, a même mis en place son propre marché du carbone. Dans un dossier publié dimanche, le *New York Times* écrivait qu'un impact probable de l'annonce que s'apprêtait à faire l'EPA sera « d'encourager d'autres États à adopter un système comme

celui de la Californie ».

### Des réactions?

L'industrie du charbon n'a pas apprécié, pas plus que les opposants politiques habituels. Étonnamment toutefois, des élus dont les États sont de gros producteurs de charbon, ont rapidement salué l'annonce de l'EPA.

À Ottawa, le premier ministre Stephen Harper a plutôt accueilli le plan avec scepticisme. Radio-Canada souligne au passage que la part du charbon est moins élevée dans

les émissions canadiennes de gaz à effet de serre : 12 % contre 25 % aux États-Unis.

### La précédente occasion manquée

En 2009, la Chambre des représentants avait voté une loi créant une taxe au carbone. Le Sénat l'avait rejetée quelques mois plus tard. Ce fut salué à l'époque comme l'occasion manquée d'un virage sur le climat. C'est dans ce contexte de blocage que le gouvernement Obama avait décidé de se tourner vers l'EPA.



## 33<sup>e</sup> Assemblée législative du Yukon

### COMITÉ SPÉCIAL D'EXAMEN DES RISQUES ET DES AVANTAGES DE LA FRACTURATION HYDRAULIQUE

Le comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique a été établi par décret pris par l'Assemblée législative le 6 mai 2013 (motion n°433).

Le comité organise des audiences publiques en vue de recueillir les opinions des citoyens yukonnais.

#### CALENDRIER DES AUDIENCES PUBLIQUES

<b>Watson Lake</b>	Lundi 23 juin 19 h	Morgan Chaddock Recreation Centre, Mezzanine
<b>Teslin</b>	Mardi 24 juin 13 h	Teslin Recreation Complex
<b>Old Crow</b>	Mercredi 25 juin 14 h	Old Crow Community Centre
<b>Dawson City</b>	Jeudi 26 juin 10 h	Canada's Best Value Inn Downtown Hotel, Salle de conférence 1026 Second Avenue

Les personnes qui souhaitent faire connaître leur point de vue au comité sont invitées à s'inscrire en remplissant le formulaire en ligne, au [http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf\\_public\\_hearings.html](http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf_public_hearings.html), ou en téléphonant au bureau de l'Assemblée législative, au 867-667-5494.

Le comité accepte aussi les commentaires écrits.

Le comité tiendra des audiences publiques additionnelles à Faro, Carmacks, Ross River, Haines Junction, Mayo, Carcross et Tagish conjointement, Pelly Crossing, et Whitehorse.

Pour de plus amples renseignements :

Site web : <http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/rbhf>

Courriel : [rbhf@gov.yk.ca](mailto:rbhf@gov.yk.ca)

## Sports et loisirs

Place à la 16<sup>e</sup> Yukon River Quest

Des canoéistes reprennent leur souffle en traversant les rapides de Five Finger lors de l'édition 2013 de la Yukon River Quest.

Photos : Jeff Brady, YRQ.

## Emplois

Transports  
Canada

## Faites carrière à Transports Canada

Transports Canada est à la recherche de personnes qualifiées pour doter chacun des postes suivants, à Yellowknife et à Whitehorse :

**Inspecteur/inspectrice de la sécurité de l'aviation civile, Opérations de vol (AO-CAI-03)**

Êtes-vous titulaire d'une licence de pilote professionnel ou de pilote de ligne avec une qualification de vol aux instruments valide, Groupe I ou IV? Avez-vous de l'expérience dans l'administration de programmes relatifs aux opérations de vol? Souhaitez-vous relever un nouveau défi?

Les principales fonctions du poste comprennent la certification des opérations de vol et la surveillance réglementaire des compagnies aériennes pour veiller à leur conformité au *Règlement de l'aviation canadien* et à ses normes.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Wayne Loe au 780-495-7864 ou  
sans frais au 1-888-463-0521  
wayne.loe@tc.gc.ca

**Inspecteur/inspectrice de la sécurité de l'aviation civile, Sécurité des cabines/Santé et sécurité au travail – Aviation (TI-06)**

Êtes-vous agent de bord ou superviseur d'agents de bord? Avez-vous de l'expérience en enseignement de procédures de sécurité et d'urgence aux agents de bord, ou encore de l'expérience en élaboration de telles procédures pour un exploitant aérien canadien?

Les principales fonctions du poste comprennent la surveillance réglementaire des compagnies aériennes pour veiller à leur conformité au *Règlement de l'aviation canadien* et aux normes relatives au Programme de la sécurité des cabines.

Pour en savoir plus, veuillez communiquer avec :

Sue Dabrensky au 403-292-5051 ou  
sans frais au : 1-888-463-0521  
sue.dabrensky@tc.gc.ca

Canada

PIERRE-LUC LAFRANCE

À l'heure actuelle, 66 équipes provenant de treize pays se sont inscrites à la 16<sup>e</sup> édition de la Yukon River Quest dont le départ aura lieu le 25 juin à Whitehorse. On parle d'un total de 153 payeurs parmi les meilleurs au monde qui devront parcourir environ 715 kilomètres jusqu'à Dawson. Et ils n'auront droit qu'à deux arrêts obligatoires d'environ dix heures. Le départ aura lieu vers midi. Les spectateurs pourront y assister à partir du Parc Rotary.

Les pays représentés sont l'Autriche, l'Australie, la Belgique, le Canada, la France, la Polynésie française, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, le Guatemala, le Japon, les Pays-Bas, la Norvège, la Suisse et les États-Unis.

L'an dernier, 62 équipes avaient pris le départ et seulement 49 avaient rallié la ligne d'arrivée.

La course a lieu chaque année lors de la dernière semaine de juin pour être le plus près possible du solstice d'été. Ce qui amène les organisateurs à dire qu'il s'agit de la vraie « Course au soleil de minuit ».

On peut suivre la course à

partir de la berge de la rivière (et dans certains cas, à partir de sa maison si elle est près du cours d'eau), mais aussi en ligne. Toutes les équipes ont une balise de localisation et on peut suivre les résultats en direct sur le site [www.yukonriverquest.com](http://www.yukonriverquest.com). Les organisateurs assurent également qu'il y aura de nombreuses mises à jour et photos sur la page Facebook de l'événement.



Il y aura environ 22 500 \$ en bourses répartis entre les différentes classes. Il y aura aussi des prix pour les trois premiers dans chacune des divisions. Enfin, il y aura un prix en argent pour la première équipe yukonnaise et la première équipe des Premières nations à franchir la ligne d'arrivée.

**Les têtes d'affiche**

Plusieurs participants vont retenir l'attention. Il y a cinq concurrents dans la division « canoë en solo ». Parmi eux, les deux favoris sont le champion en titre et détenteur du record,

Gaétan Plourde et Jeff Brainard, tous deux de l'Ontario.

Dans la division « kayak en solo », il y a quinze participants : douze hommes et trois femmes. L'homme à battre est Darran Williams de Grande-Bretagne. David Williams sera aussi à surveiller. Chez les femmes, la favorite est Therese Powell d'Australie.

Dans la division « canoë en tandem », il y aura onze équipes masculines, trois équipes féminines et dix équipes mixtes pour un total de vingt-quatre équipes. La course chez les femmes devrait être la plus intéressante avec deux équipes yukonnaises : Noreen Schaefer et Shelley Gellatly ainsi que Pat McKenna et Elizabeth Bosely.

Dans la division « kayak en tandem », il va y avoir quatorze équipes : neuf masculines, deux féminines et trois mixtes. Les équipes à surveiller viennent de Grande-Bretagne, soit celle de Shan Thrower et Steve King ainsi que celle de Tom Hughes et Peter Liggins.

Il y aura huit groupes en canoë : deux de femmes et six mixtes. Dans les équipes mixtes, on retrouve des vétérans de la course. Les Yukonnais Jim et Pam Boyd vont diriger l'équipe Ts'alvit.

## Sports et loisirs

# Pour avoir du plaisir au Kluane Chilkat International Bike Relay

JEAN CHALIFOUR

Le samedi 21 juin, ce sera la 22<sup>e</sup> édition du Kluane Chilkat International Bike Relay. Cette randonnée à vélo est l'occasion pour les cyclistes de tout âge et de tout niveau, récréatif et compétitif, de pédaler sur la magnifique route de montagnes reliant Haines Junction à Haines, Alaska.

Modeste à ses débuts, l'événement attire cette année environ 1 200 cyclistes provenant principalement du Yukon et de l'Alaska, mais aussi d'autres régions du Canada et des États-Unis et même d'Europe. Plusieurs cyclistes francophones du Yukon y sont inscrits.

Le parcours de la randonnée de 238 kilomètres comprend huit étapes. Une cinquantaine de cyclistes le font en solo. Environ cent et cinq cents cyclistes le font respectivement en équipes de deux et quatre cyclistes, et un peu plus de 90 équipes le font en équipes composées de cinq à huit cyclistes.

Pour tous les groupes de cyclistes, les inscriptions sont complètes, sauf pour les coureurs solos qui ont jusqu'au 13 juin pour s'inscrire.

Depuis sept ans, Mike Kramer, de Whitehorse, est le coordonnateur de l'événement et est assisté par un comité de direction composé de neuf membres, des officiels de course et environ 250 bénévoles.

Dans le but d'aider les participants à bien se préparer avant l'événement et à avoir du plaisir en toute sécurité en pédalant, Mike fournit ci-après de l'information utile aux cyclistes qui font le parcours pour la première fois ou qui ont une expérience plus ou moins grande de la bécane.

## Quelques renseignements utiles

**Aurore boréale (A.B.) :** Comment se préparer physiquement pour l'événement?

**Mike Kramer (M.K.) :** Pour tous ceux qui participent à l'événement, et plus particulièrement pour ceux qui auraient fait peu de vélo cette année, il

est important de rouler le plus possible sur de bonnes distances de façon à développer son endurance, à réveiller ses muscles et surtout pour être confortable lors de l'événement, notamment au niveau fessier.

**A.B. :** Comment bien préparer son vélo pour l'événement?

**M.K. :** Les boutiques de vélo peuvent faire l'entretien de votre vélo, mais elles sont bien occupées à l'approche de l'événement. Pourquoi ne pas le faire vous-mêmes ou vous faire aider par un ami pour, au besoin, ajuster les freins, lubrifier les câbles, nettoyer et huiler la chaîne de votre vélo? Le jour de l'événement, ne pas oublier de gonfler les pneus à la pression requise.

**A.B. :** Comment s'habiller pour l'événement?

**M.K. :** D'une année à l'autre, le temps varie souvent beaucoup, et ce, même du début à la fin du parcours qui se trouve en région de montagnes. L'important est de prévoir plusieurs couches de vêtements que vous pourrez enlever ou ajouter au besoin pendant la randonnée.

**A.B. :** Devrait-on manger avant l'événement?

**M.K. :** Il est important de manger avant l'événement pour emmagasiner de l'énergie, mais mieux vaut manger des aliments qui se digèrent bien. Si vous faites de longues distances, prévoyez aussi de la nourriture énergisante sur le parcours.

**A.B. :** Devrait-on boire pendant l'événement?

**M.K. :** Il est essentiel de boire régulièrement pendant la randonnée et à petites gorgées. Ainsi, vous ne serez pas obligé d'arrêter pour aller au petit coin.

**A.B. :** À quel rythme aborder la randonnée?

**M.K. :** L'excitation du départ et le fait de côtoyer de nombreux cyclistes peuvent vous amener à démarrer trop vite. Essayez de respecter vos capacités, soyez patients et partez en adoptant le rythme que vous utilisez normalement lors d'une randonnée en



Des cyclistes lors de l'édition 2013 du relais. Photo : Gord Curran.

solitaire ou avec vos amis.

**A.B. :** Comment aborder une montée?

**M.K. :** Si vous venez de descendre une côte, essayez de profiter de l'élan que vous avez, puis utilisez vos vitesses au maximum afin de faciliter la montée. Mieux vaut mouliner que de forcer pour ne pas vous épuiser.

**A.B. :** Comment rouler de façon sécuritaire?

**M.K. :** Roulez le plus à droite possible de la chaussée et en file indienne si vous êtes en groupe. Surveillez bien les autos qui circulent et faites attention aux portières qui pourraient s'ouvrir. Attention aux points de contrôle où il peut y avoir beaucoup d'autos et de cyclistes.

**A.B. :** Comment les conducteurs d'autos devraient-ils se comporter pour contribuer à la sécurité des cyclistes?

**M.K. :** Lorsqu'ils s'arrêtent, les conducteurs devraient stationner le plus à droite possible sur l'accotement, là où c'est sécuritaire. En roulant, les automobilistes devraient allouer un espace raisonnable aux cyclistes lors des dépassements et ne pas les dépasser lorsqu'un autre véhicule approche en sens contraire. Il est aussi interdit à une auto accompagnant un cycliste de rouler à ses côtés. La GRC est présente sur le parcours pour contribuer à la sécurité des cyclistes, tant sur le

petit manège. Il y a beaucoup de cyclistes et environ 500 autos impliqués dans l'événement. Il est de tradition d'arrêter pour aider un cycliste en difficulté.

**A.B. :** Y a-t-il des restrictions sur le plan de l'équipement que je peux utiliser?

**A.B. :** Les écouteurs, les cintres « aérobic » sur lesquels on peut appuyer ses avant-bras et les roues pleines sont défendus.

**A.B. :** Comment se comporter aux douanes américaines?

**M.K. :** Les douanes se trouvent à l'étape 7. Tous les cyclistes faisant cette étape doivent s'y arrêter et montrer leur passeport. Une file spécifique est prévue pour les cyclistes et l'attente est généralement de courte durée. Par ailleurs, pour les autos, l'attente peut être longue. Ainsi, si une auto transporte un cycliste qui fait l'étape 8, il est préférable qu'elle se rende aux douanes une heure ou deux à l'avance pour permettre au cycliste de se rendre à temps au point de départ de l'étape 8. Ne pas oublier aussi qu'il y a des restrictions sur les produits qui peuvent traverser la frontière. Les fruits et légumes notamment sont interdits.

**A.B. :** Où puis-je obtenir de l'information sur le Kluane Chilkat International Bike Relay?

**M.K. :** L'information est disponible sur le site [www.kcibr.org](http://www.kcibr.org).

l'aurore boréale

**Vous vivez à Dawson, à Carmacks, Haines Junction ou ailleurs?**

**Vous aimez écrire? Vous pourriez être rétribués pour vos écrits!**

L'Aurore boréale recherche constamment à des correspondants et correspondantes disposées à parler de leurs communautés.

**dir@auboreale.ca**  
**867-667-2931**

# LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY

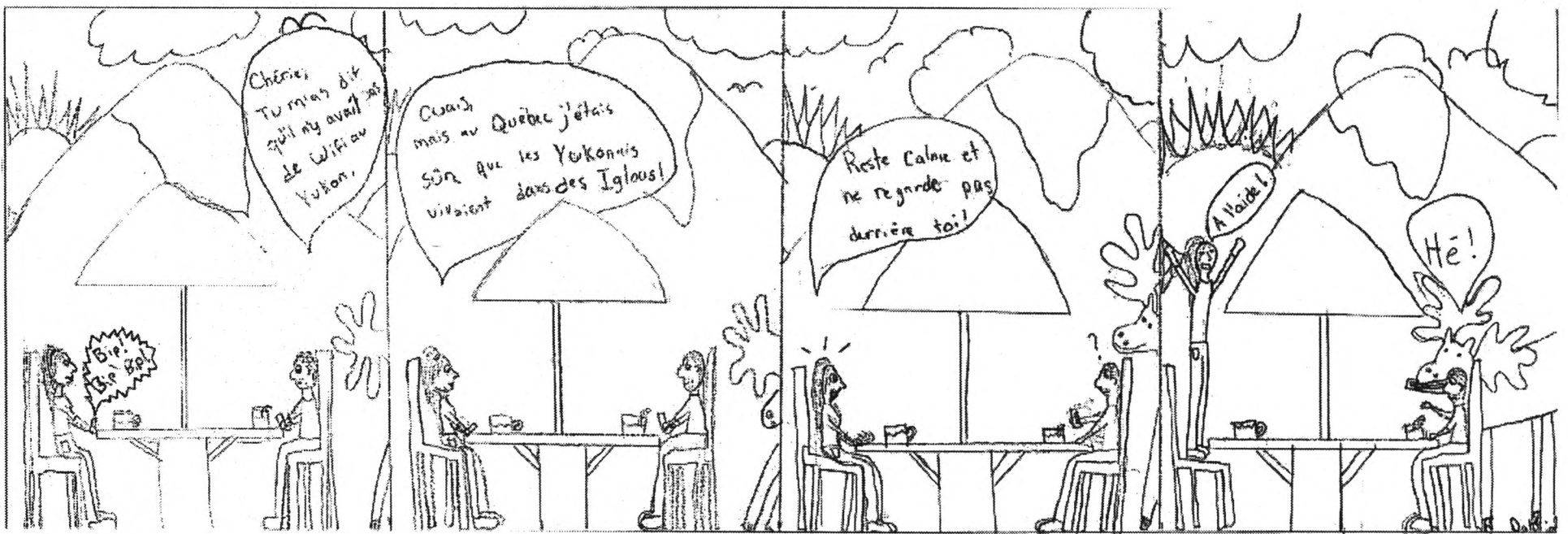
Mercredi 11 juin 2014

## Bandes dessinées

Il y a quelques semaines, les élèves de la 6e année ont reçu la visite de l'artiste Max Deschesnes. Voici quelques bandes dessinées créées lors de cet atelier d'art.

Dahlia Lapointe, 6<sup>e</sup> année

### Wifi au Yukon



Sasha Emery, 6<sup>e</sup> année

### Igloos au Yukon?





Guide de  
JOUETS  
santé

# Chevelure de laine

### Matériel

- Vieille paire de collants de laine
- Fil, aiguille
- Deux pelotes de laine
- Ciseaux
- Feutrine

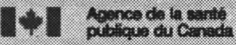
Voici un modèle simple qui pourra être utilisé tant pour les filles que pour les garçons : chevelure de prince, de princesse, de Viking, de pirate, de clown, de poupée, de sirène, etc. Il suffit d'ajuster la couleur choisie et la longueur des brins de laine!

### Réalisation

- 1) Créez une base pour la perruque en coupant les jambes d'une vieille paire de bas collants de laine ou de coton de votre enfant. Ne gardez que la partie du fessier.
- 2) Coupez et coudre les fesses des collants pour faire le bonnet de base, l'élastique de la taille fait le contour de la tête. Coudre de manière à former un bonnet.
- 3) Placez deux repères qui serviront à diviser votre laine selon la longueur des cheveux désirée.
- 4) Enroulez la laine d'un repère à l'autre jusqu'à la fin de la pelote. Coupez les bouts.
- 5) Coupez une bande de feutrine de 4 cm de large par 15 cm de long.
- 6) Placez votre bande sous la laine au centre de vos longueurs de cheveux. Faites

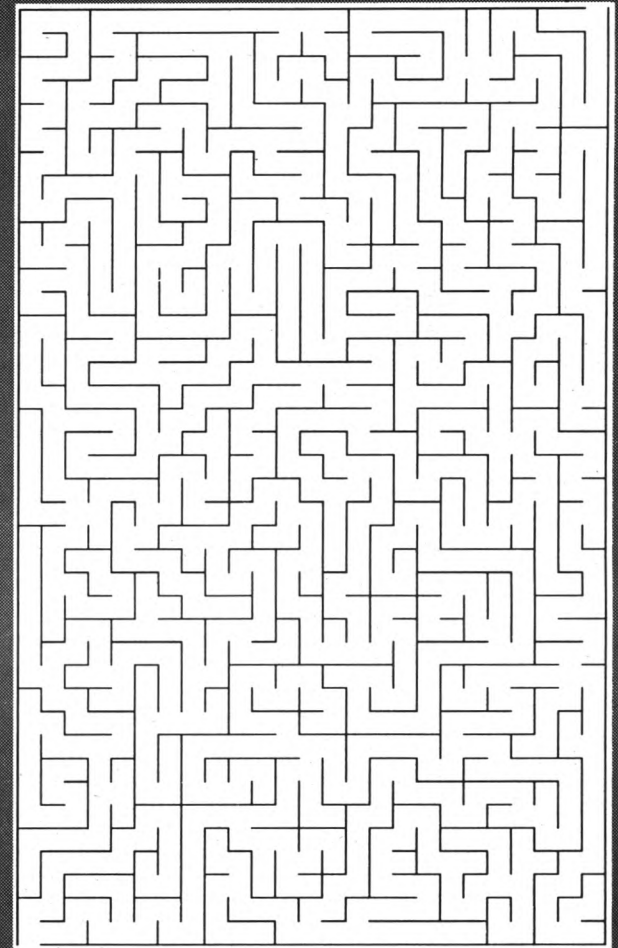
L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : [www.francosante.org](http://www.francosante.org). Quelques copies papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir une! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon.

Pour obtenir votre copie : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



# Labyrinthe rectangulaire

Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à [yk.franco50@yahoo.ca](mailto:yk.franco50@yahoo.ca)



Départ  
Arrivée

JEU N° 338

# Sudoku

		2		5				3
				3	4		5	2
						1		7
	1				4			
	9			2				4
	3		8				7	
3	6							9
		4			7	6		5

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 338

5	1	9	7	3	6	4	2	8
6	7	2	8	5	1	9	3	4
2	8	3	1	4	7	5	6	9
1	9	6	5	2	2	8	9	3
4	4	5	1	2	3	6	7	8
7	9	8	6	7	4	9	8	1
3	5	6	4	7	1	2	3	5
8	4	3	6	1	9	7	2	5
6	7	8	3	4	1	5	2	9
1	8	2	5	7	6	9	4	3

## Mike au Yukon



## LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



## calendrier communautaire

dir@auoreboreale.ca 667-2931

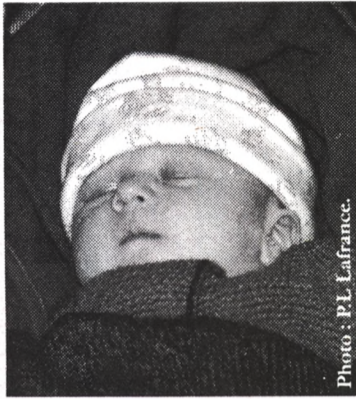


Photo : P.L. Lafrance.

Le 2 mai, la petite Lucie est venue au monde. Ses parents, Jason Boisvert et Maude Petiot, sont très heureux de son arrivée. Nous souhaitons tous nos vœux de bonheur à la famille.

Une nouvelle entreprise va voir le jour à Whitehorse. En effet, Dominic Lafrance, 3 ans et demi, propose ses services pour mettre fin à vos soirées et inciter les gens à repartir chez eux. Il a testé une nouvelle méthode lors du Souper des bénévoles en déclenchant le système d'alarme. Mais le résultat

a été mitigé puisque plusieurs personnes sont revenues. Il promet de trouver des méthodes plus efficaces. Le petit n'a pas les deux pieds dans la même bottine... tout comme sa mère qui portait deux souliers dépareillés.

Le Centre des arts a annoncé les Yukon Arts Audience Awards pour 2013-2014 et plusieurs francophones se sont démarqués. Rappelons que ces prix sont décernés à l'issue d'un vote populaire. À Whitehorse, Danse Lhasa Danse a terminé au deuxième rang pour les spectacles de danse. La Cabane à sucre a pris la troisième position dans la catégorie des activités familiales. Plusieurs bénévoles ont aussi été remarqués dont Stéphan Ruest, Renée-Claude Carrier et le francophile Paul Davis. D'ailleurs, deux francophiles ont aussi été parmi les trois artistes remarquables dans leur catégorie respective : Nicole Edwards et Claire Ness.



Photo : Danielle Tricostein.

Le 22 mai avait lieu une cérémonie pour accueillir de nouveaux citoyens canadiens. Lors de cette journée, Stéphanie Chevalier est officiellement devenue canadienne. C'est une période excitante pour elle, puisqu'elle vient aussi de lancer sa propre entreprise de consultante. Les francophones étaient à l'honneur puisque la délégation comprenait, entre autres, Myriam Gadault, Julien Revel et Alexandra Rochat. Sur la photo, on voit les nouvelles Canadiennes Stéphanie Chevalier et Myriam Gadault.

## Jeudi 12 juin

12 h : Repas-répit pour les participants au programme Mamans, papas et bébés en santé à la salle communautaire du Centre de la francophonie (302, rue Strickland). Mini quesadillas au saumon et au fromage Provolone, salade verte avec sa vinaigrette maison et boisson pétillante. Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

17 h : Vernissage de l'exposition La Caravane boréale des dix mots de Marie-Hélène Comeau au Centre de la francophonie. Rens. : 668-2663, poste 221

17 h 30 : Assemblée générale annuelle de La garderie du petit cheval blanc à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay.

## Vendredi 13 juin

17 h : Café-rencontre organisé par Franco50 à l'occasion de la Journée internationale de sensibilisation aux abus envers les aînés. Rens. : 668-2663, poste 221

## Samedi 14 juin

9 h : La Commission scolaire francophone du Yukon fait une consultation auprès de la population concernant la construction d'une école secondaire francophone. Le tout aura lieu à l'École Émilie-Tremblay. Rens. : www.csfy.ca.

## Dimanche 15 juin

10 h 10 : La bénédiction des vélos aura lieu dans le parc voisin de l'église. Venez nombreux sur tout ce qui roule! Un pique-nique

suivra au Parc Rotary avec différents jeux d'animation. Apportez votre lunch et votre bonne humeur!

## Vendredi 20 juin

17 h 30 : 20<sup>e</sup> Festival du homard du Rendezvous Rotary Club de Whitehorse - MacBride Museum. Au profit du Yukon Imagination Library. Billets : 335-2077 ou info@yukonimaginationlibrary.ca.

## Samedi 21 juin

10 h : Mayo Arts Festival : marché, musique, artisanat... et même un marathon en fin de soirée. Rens. : www.mayoarts.wordpress.com

National Aboriginal Day in Dawson. Musiques, chants, arts, activités diverses au centre-ville de Dawson. Rens. : cultural.centre@trondek.ca.

## Dimanche 22 juin

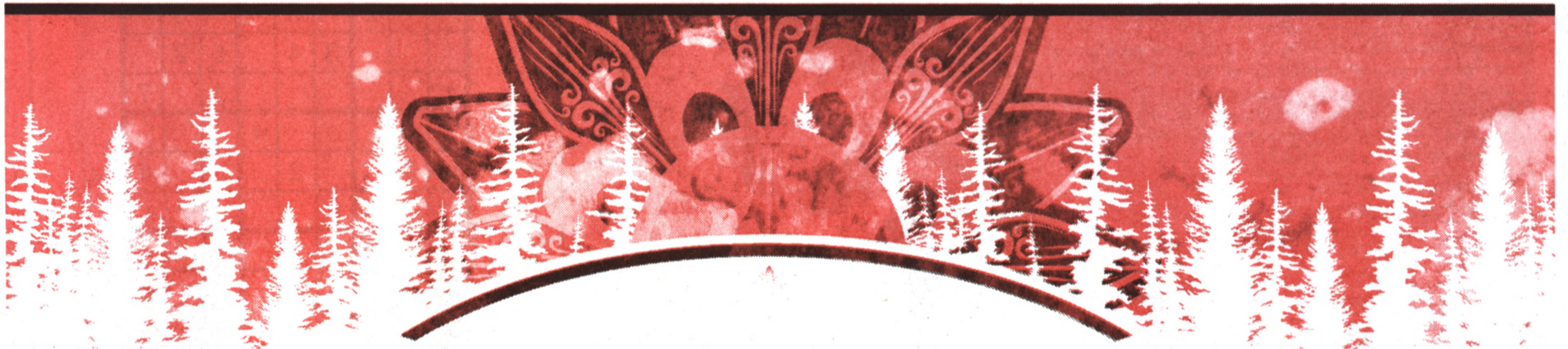
10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

## Mardi 24 juin

Solstice Saint-Jean 2014. À Whitehorse les activités commencent dès 16 h au parc Shipyards avec des activités familiales. Le concert de musique en français aura lieu de 20 h à minuit. À Dawson, les activités auront lieu de 22 h à 2 h du matin au bar Le Pit.

## 27 juin au 3 juillet

Festival culturel Adäka au Centre culturel Kwanlin Dün. Rens. : www.adakafestival.ca.



# Solstice Saint-Jean

June 24 juin

## Whitehorse

### Parc Shipyards

16 h — Food and family activities  
Activités et repas familiales

### 20 h — Concert

- El Motor
- Abacus
- The Jazz Hands
- Erin Evangeline

## Dawson

### Gazebo

### 12 h — Concert

- Soir de Semaine en plein air

### Pit

### 22 h — Concert

- Soir de Semaine
- Florian Boulais